1930

La Construction du Poulailler

avec

Plans généraux et détaillés

PAR

F. C. ELFORD
AVICULTEUR DU DOMINION

ET

H. S. GUTTERIDGE
AVICULTEUR

SERVICE DE L'AVICULTURE
FERMES EXPÉRIMENTALES FÉDÉRALES

MINISTÈRE FÉDÉRAL DE L'AGRICULTURE
CANADA

BULLETIN No 132—NOUVELLE SÉRIE

Traduit au Bureau de traduction du Ministère

Publié par ordre de l'Hon. ROBERT WEIR, Ministre de l'Agriculture,
Ottawa 1930

630.4
C212

B 132
new ser.
fr.

DIVISION DES FERMES EXPÉRIMENTALES FÉDÉRALES

PERSONNEL

DIRECTEUR, E. S. ARCHIBALD, B.A., B.S.A., LL.D.

Agriculteur du Dominion..... E. S. Hopkins, B.S.A., M.S.
Chimiste du Dominion..... Frank T. Shutt, M.A., D.Sc.
Horticulteur du Dominion..... W. T. Macoun.
Céréaliste du Dominion..... L. H. Newman, B.S.A.
Botaniste du Dominion..... H. T. Güssow.
Eleveur du Dominion..... G. B. Rothwell, B.S.A.
Spécialiste en plantes fourragères.....
Aviculteur du Dominion..... F. C. Elford.
Chef du Service des tabacs..... N. T. Nelson, B.S.A.,M.S.,Ph.D.
Apiculteur du Dominion..... C. B. Gooderham, B.S.A.
Bactériologiste du Dominion..... Grant Lochhead, B.A., M.Sc., Ph.D.
Chef, Service de l'extension et de la publicité..... F. C. Nunnick, B.S.A.
Surveillant en chef des stations de démonstration..... J. C. Moynan, B.S.A.
Spécialiste en fibres économiques..... R. J. Hutchinson.

ALBERTA

Régisseur, station expérimentale, Lacombe, Alta, F. H. Read, B.S.A.
Régisseur, station expérimentale, Lethbridge, Alta., W. H. Fairfield, M.Sc.
Régisseur, sous-station expérimentale, Beaverlodge, Alta, W. D. Albright.
Régisseur, sous-station expérimentale, Fort Vermilion, Alta, Robt. Jones.

COLOMBIE-BRITANNIQUE

Régisseur, ferme expérimentale, Agassiz, C.-B., W. H. Hicks, B.S.A.
Régisseur, station expérimentale, Summerland, C.-B., W. T. Hunter, B.S.A.
Régisseur, station expérimentale, Invermere, C.-B., R. G. Newton, B.S.A.
Régisseur, station expérimentale, Sidney, C.-B., E. M. Straight, B.S.A.

MANITOBA

Régisseur, ferme expérimentale, Brandon, Man., M. J. Tinline, B.S.A.
Régisseur, station expérimentale, Morden, Man., W. R. Leslie, B.S.A.

SASKATCHEWAN

Régisseur, ferme expérimentale, Indian-Head, Sask., W. H. Gibson, B.S.A.
Régisseur, station expérimentale, Rosthern, Sask., W. A. Munro, B.A., B.S.A.
Régisseur, station expérimentale, Scott, Sask., G. D. Matthews, B.S.A.
Régisseur, station expérimentale, Swift-Current, Sask., J. G. Taggart, B.S.A.

NOUVEAU-BRUNSWICK

Régisseur, station expérimentale, Fredericton, N.-B., C. F. Bailey, B.S.A.

NOUVELLE-ECOSSE

Régisseur, ferme expérimentale, Nappan, N.-E., W. W. Baird, B.S.A.
Régisseur, station expérimentale, Kentville, N.-E., W. S. Blair.

ILE DU PRINCE-EDOUARD

Régisseur, station expérimentale, Charlottetown, I.-P.-E., J. A. Clark, B.S.A.

ONTARIO

Ferme expérimentale centrale, Ottawa, Ont.
Régisseur, station expérimentale, Kapuskasing, Ont., S. Ballantyne.
Régisseur, station expérimentale à tabac, Harrow, Ont., H. F. Murwin.

QUEBEC

Régisseur, station expérimentale, Cap-Rouge, Qué., G. A. Langelier, D.Sc.A.
Régisseur, station expérimentale, Lennoxville, Qué., J. A. McClary.
Régisseur, station expérimentale, Ste-Anne de la Pocatière, Qué., J. A. Ste-Marie, B.S.A.
Régisseur, station expérimentale, La Ferme, Qué., P. Fortier, Agr.
Régisseur, station expérimentale à tabac, Farnham, Qué., R. Bordeleau, B.S.A.
Régisseur, station expérimentale, L'Assomption, Qué., J. E. Montreuil, B.S.A.

TABLE DES MATIÈRES

	Page
Introduction	3
Poulaillers de ponte	4
Spécifications générales	6
Poulaillers d'accouplement	11
Arrangement de l'intérieur	13
Poulaillers de concours	14
Choses essentielles dans un bon poulailler	20
Emplacement de la basse-cour	21
Poulaillers-colonies	22
Poulaillers d'incubation	27
Poussinières	27
Cabane d'élevage de plein air	32
Trémie de plein air	37
Cours	38
Un bon nid-trappe	40

VIGNETTES

Installation avicole, ferme expérimentale centrale, Ottawa	3
Le poulailler du cultivateur	4
Poulailler en construction	5
Grand poulailler de ponte	5
L'équerre au travail	8
Le poulailler d'un cultivateur en hiver	8
Poulailler d'accouplement, ferme expérimentale centrale	11
Poulailler d'accouplement, station expérimentale, Kentville, N.-E.	12
Poulailler d'accouplement, ferme expérimentale, Nappan, N.-E.	12
Intérieur bien arrangé	13
Trémie à pâtée et abreuvoir	14
Poulailler de concours à deux parquets	15
Poulailler de concours, ferme expérimentale, Agassiz, C.-B.	15
Poulailler de concours, station expérimentale, Ste-Anne de la Pocatière	16
Poulailler de concours, station expérimentale, Lethbridge, Alberta	16
Poussinière, Ottawa	28
Poulailler-colonie avec poussinière	31
Poulailler-colonie à deux parquets employé comme poussinière	31
Poussinière continue, ferme expérimentale, Brandon, Man.	32
Cabane d'élevage de plein air	33
Poulailler-colonie à deux parquets pour l'élevage	33
Grande trémie de plein air à compartiments	36
Trop de cours	38
Cours en rotation	39

PLANS ET SPÉCIFICATIONS

	Page
Poulailler du cultivateur—plan et liste des matériaux	9–11
Poulailler de concours continu (type de la Colombie-Britannique)—plan	17
Poulailler de concours continu (à parquets groupés)—plan	18
Poulailler de concours continu (type de l'Est du Canada)—plan	19
Poulailler-colonie à toit à pignon—plan et liste des matériaux	23–25
Poulailler-colonie à toit en appentis—plan et liste des matériaux	26
Poussinière continue—plan	29–30
Cabane de plein air, à juchoirs—plan	34–35
Trémie de plein air—plan	37
Nid à trappe—plan	40–41

MINISTÈRE FÉDÉRAL DE L'AGRICULTURE
CANADA

BULLETIN N° 132—NOUVELLE SÉRIE

CONSTRUCTION DU POULAILLER

INTRODUCTION

Les renseignements que contient ce bulletin sont basés sur les résultats des recherches et des expériences faites aux fermes expérimentales sur tous les points du Canada. Au point de vue de la construction du poulailler, le Canada se divise naturellement en deux secteurs, suivant les conditions de climat; l'un de ces secteurs, de petite étendue, comprend la région de la côte de la Colombie-Britannique où les étés sont modérés et les hivers doux, tandis que l'autre comprend tout le reste du Canada: l'intérieur de la Colombie-Britannique, les Provinces des Prairies, l'Ontario, le Québec et les Provinces Maritimes où les extrêmes de chaleur et de froid sont plus prononcées et où le thermomètre descend à de très basses températures en hiver. Le premier secteur, une région où les installations avicoles sont très nombreuses, se contente d'un poulailler de construction légère; le deuxième, d'où vient la plus grande partie des produits avicoles, exige un bâtiment mieux construit et plus chaud.

Il n'existe pas de bâtiment parfait pour les poules pondeuses. Les plans que nous présentons ici sont ceux qui ont donné les meilleurs résultats moyens pendant une période d'années, sous les conditions variées qui règnent de l'Atlantique au Pacifique.

Vue de l'installation avicole de la ferme expérimentale centrale, Ottawa. Au premier plan, groupe de poulaillers du type "de cultivateurs" (16 x 32 pieds) à toit en appentis et à pignon; également, long poulailler de reproduction du même type divisé en vingt-quatre parquets. A droite du chemin central, poulailler de rapport, chauffé, poulaillers-colonies éleveuses, poussinière continue et bureau du Service de l'aviculture.

Il faudra naturellement modifier légèrement ces plans suivant les conditions locales, mais en tenant toujours compte des principes essentiels de la construction du poulailler, qui sont: lumière en abondance, air pur sans courants d'air, commodités et facilités pour l'entretien d'un bon état sanitaire, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur.

Les plans que nous donnons de tous les poulaillers autres que le poulailler de ponte se sont montrés satisfaisants pour les fins auxquelles ils sont destinés. On pourra y apporter des changements plus radicaux sans réduire sérieusement leur utilité.

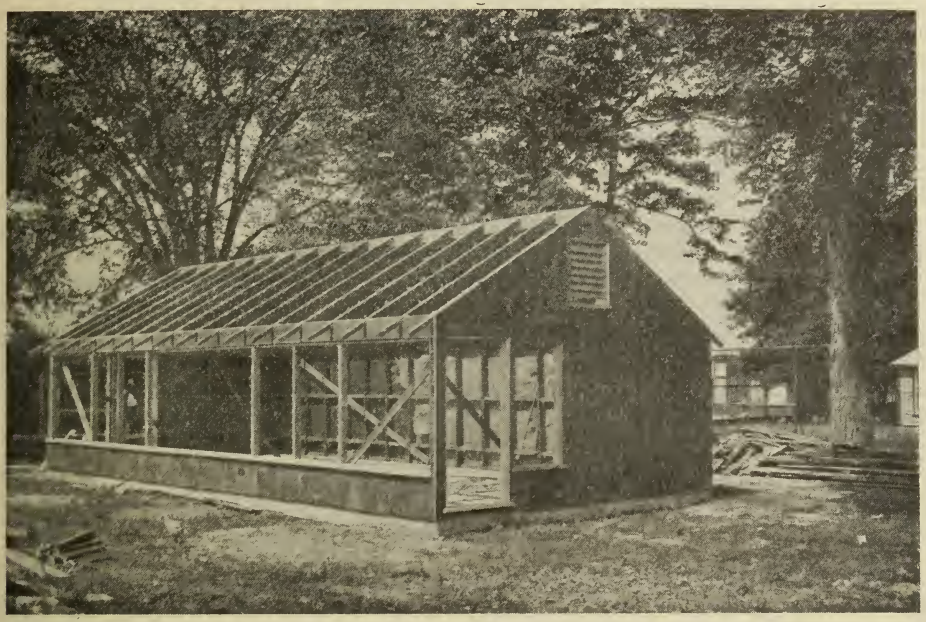
Les chambres d'incubateur, les poussinières, les poulaillers-colonies mobiles, les cabanes d'élevage de plein air et l'ameublement des poulaillers de tous genres, rentrent dans le cadre de ce bulletin, et les plans, les instructions détaillées et les photographies que l'on trouvera dans ces pages représentent des types de poulaillers et d'ameublement qui se sont montrés satisfaisants dans la pratique actuelle des fermes expérimentales sur tous les points du pays.

POULAILLERS DE PONTE

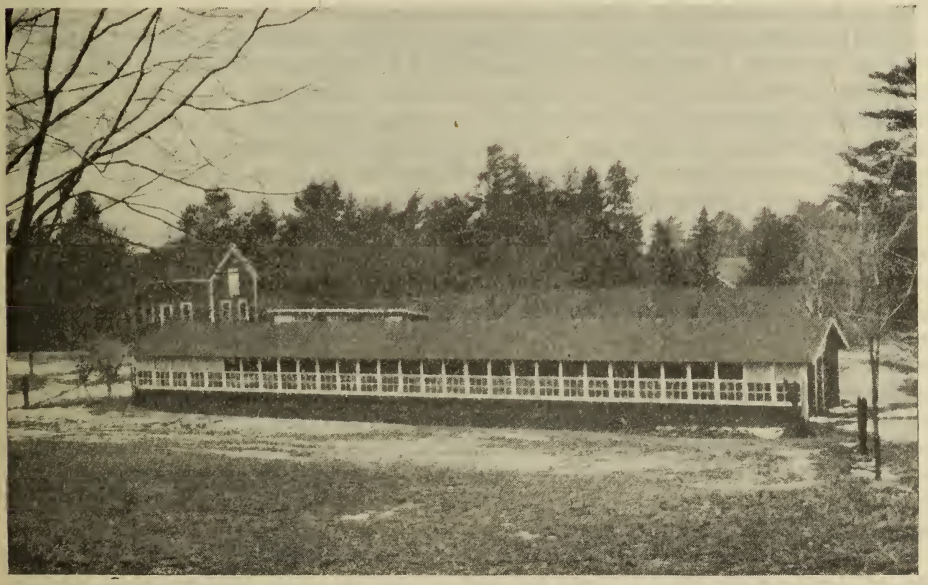
Les bâtiments pour les poules pondeuses sont de deux types différents, savoir: colonie ou continu. On ne trouve guère que ceux du dernier type dans la plupart des parties du Canada. L'expérience pratique a démontré que le bâtiment continu est supérieur à l'autre au point de vue du coût de la construction et des résultats obtenus. On constate aussi une tendance croissante à

Un poulailler de ponte d'un type très avantageux, de 16 pieds par 32 pieds, pour 100 poules des races à toutes fins ou 120 Leghorns. A noter: la porte de ventilation à l'extrémité du faîte du toit.

construire des poulaillers plus larges, c'est surtout parce qu'ils économisent la main-d'œuvre, qu'ils sont plus chauds et que les juchoirs y sont mieux protégés contre les courants d'air. La largeur du poulailler est en général de seize ou de vingt pieds; l'on construit même des poulaillers encore plus larges sur la côte du Pacifique. Cependant, une largeur de seize pieds suffit lorsqu'un long bâti-



Poulailler en construction. Une bonne charpente, avec beaucoup de place pour les châssis.



Grand poulailler de ponte, station expérimentale de Kentville, N.-E., dont un tiers est en bois, un tiers en coton et un tiers en vitre. Les poulaillers de ce genre sont munis d'un grenier de paille.

ment est divisé en petits compartiments pour l'accouplement. En général, les résultats obtenus sont d'autant meilleurs qu'il y a plus d'espace ouvert sur le devant du poulailler, sans nuire au bien-être des oiseaux. Le soleil et l'air frais sont en effet les facteurs les plus importants et l'on ne saurait laisser entrer trop de soleil ni trop d'air dans le bâtiment, à condition que celui-ci reste chaud et qu'il n'y ait pas de courants d'air. Dans les Provinces des Prairies et l'Est du Canada, on considère que le grenier de paille est essentiel pour absorber l'excès d'humidité et pour séparer le grand espace d'air froid qui se trouve au-dessus des oiseaux, spécialement dans les poulaillers à toit en pignon de vingt pieds de large. Dans les mêmes régions le poulailler qui se compose d'un tiers de bois, d'un tiers de verre et d'un tiers de coton, est très employé; quant au poulailler à devant complètement ouvert, ce n'est guère que dans les régions tempérées de la côte du Pacifique qu'on le trouve. En ce qui concerne la hauteur, c'est là principalement une question de commodité. La hauteur habituelle est de six à sept pieds. On recommande les planchers de ciment de préférence à tous les autres types de planchers pour raisons d'hygiène et de durée.

La question de propreté et d'hygiène est de grande importance dans le poulailler. Autant que possible tous les meubles, juchoirs, nids, planches à fientes, trémies, etc., devraient pouvoir être sortis pour être nettoyés. Avant de construire un poulailler permanent on devrait toujours prendre en sérieuse considération le type de sol, le drainage, et réserver suffisamment de terre par devant et par derrrière pour que l'on puisse pratiquer l'alternance des cours.

SPÉCIFICATIONS GÉNÉRALES

PLANCHERS

Les sols ou planchers de ciment sont préférables pour tous les poulaillers permanents. Quant aux poulaillers-colonies mobiles, qui doivent être légers, ils exigent naturellement un plancher de bois.

Les planchers de ciment sont hygiéniques et à l'épreuve des rats, mais ils faut les tenir recouverts d'une bonne litière de paille ou d'autres substances; pour faire un bon plancher de ciment, il faut une fondation bien tassée d'escarbilles, (*cinders*) de pierres concassées ou de gravier, d'au moins 6 pouces d'épaisseur, que l'on recouvre d'une couche de béton de 3 à 4 pouces d'épaisseur. Il est bon de mettre, entre la couche de fondation et le béton, une épaisseur de papier goudronné à construction (chevauchant et goudronnée aux jointures) pour éloigner l'humidité. Le plancher de ciment exige également un mur de fondation en ciment. Ce mur devrait descendre au-dessous de la ligne habituelle des gelées. Lorsque le mur s'élève au-dessus du niveau du sol, il faut se servir de formes.

On mettra des boulons espacés d'environ six pieds dans le mur de béton afin d'assujettir la sole de bois.

On peut, si on le désire, construire un poulailler permanent sans épaulements ou murs de fondation. Dans ce cas le plancher n'est qu'une plaque de béton de trois pouces d'épaisseur sur une couche de pierres concassées ou de gravier, comme nous avons dit plus haut. Ce plancher n'est durable que lorsque le drainage est bon; il peut se soulever et se fendiller sur les sols humides, exposés aux fortes gelées. Il faut avoir soin de tenir les pierres à deux pouces environ de la face de la forme, pour que, après la pose du plancher, on puisse verser le ciment dans cet espace de façon à avoir une face verticale de ciment le long du plancher. On posera des boulons dans la plaque de béton qui forme le plancher, comme nous le disions plus haut.

Il faut mélanger le béton dans la proportion d'une partie de ciment, deux parties et demie de sable et cinq parties de pierres ou de gravier; pour mesurer, il est bon de savoir qu'un sac de ciment contient environ un pied cube. On recouvrira le plancher d'une couche de finissage d'un demi-pouce, composée

d'une partie de ciment et deux parties de sable; cette couche doit être posée avant que la base de béton se soit durcie. En finissant le plancher avec une règle de bois (*wood float*) on obtient une surface lisse, mais non glissante. Les formes employées peuvent être enlevées au bout d'une semaine. Une précaution utile est de graisser avec de l'huile la surface intérieure des planches employées comme formes; dans ce cas le béton n'adhère pas et la forme n'est pas abîmée et peut être employée à nouveau.

CHARPENTE ET FINISSAGE

La charpente est toujours à peu près la même, quel que soit le genre de poulailler—soles, colombages, sablières et chevrons, tous en morceaux de 2 par 4. L'extérieur des colombages est recouvert de papier à construction et de planches à déclin *(drop siding)* ou de planches verticales avec couvre-joint. Sur l'intérieur, derrière les juchoirs et autour de ceux-ci, le colombage est recouvert de papier à construction et de planches embouvetées; dans le reste de l'intérieur, le colombage est exposé. Les cloisons intérieures se composent de planches sur une hauteur de 2 pieds 6 pouces, et de grillage à partir de ce point jusqu'au plafond. Dans les poulaillers mobiles, la toiture se compose généralement de planches et de papier à toiture (*ready roofing*), dans les poulaillers permanents le "ready roofing" est remplacé par du papier à construction et des bardeaux.

Les colombages de l'extérieur, sur le devant du poulailler, sont généralement espacés de 2 pieds 4 pouces (ou de 2 pieds 6 pouces de centre à centre) pour permettre l'emploi de six châssis légers de 8 pouces par 10 pouces. Le châssis est posé à environ 18 pouces au-dessous du plancher, et il y a, par-dessus, un châssis de coton de la même dimension. Toute l'ouverture est ensuite recouverte de grillage à l'extérieur.

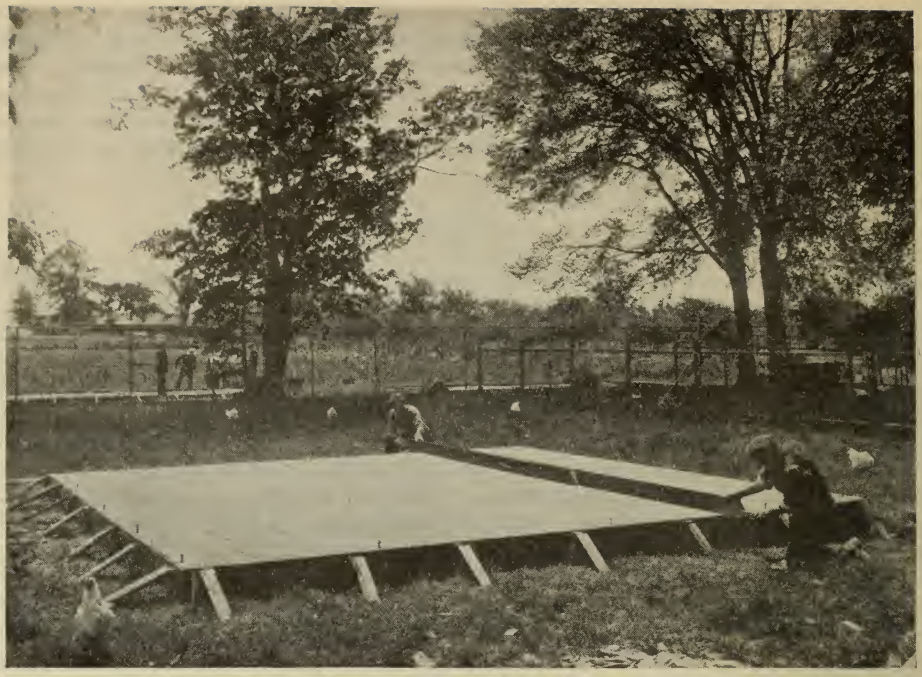
On emploie des portes en lattes ordinaires *(batten doors)*, celles de l'intérieur s'ouvrent des deux côtés. On met sur le devant, sous les châssis, pour les oiseaux, de petites portes de 8 pouces par 10 pouces ou de 10 pouces par 12 pouces; celles-ci peuvent être suspendues sur charnières au sommet pour s'ouvrir, ou peuvent glisser dans une rainure.

Toutes les fournitures de l'intérieur, comme les cloisons, coffres à grain, juchoirs, planches à fientes, nids et planches de nids, doivent pouvoir s'enlever pour faciliter le nettoyage et la désinfection.

Si on le désire, tous les poulaillers permanents démontrés dans ces pages peuvent être construits de 20 pieds de large au lieu de 16. Ceci s'applique spécialement au poulailler de cultivateur de 16 par 32 pieds. Si l'on porte la largeur à 20 pieds il sera nécessaire de mettre de petits châssis dans le mur du fond, sous les planches à fientes, afin que les poules aient suffisamment de lumière sous les planches pour qu'elles puissent gratter dans la litière sans faire face au devant du poulailler, ce qu'elles feraient généralement en l'absence de ces châssis, tassant ainsi la litière à l'arrière du poulailler. Cette disposition permet également d'utiliser tout l'espace du plancher, ce qu'il n'est pas possible de faire dans un grand poulailler sans châssis au fond.

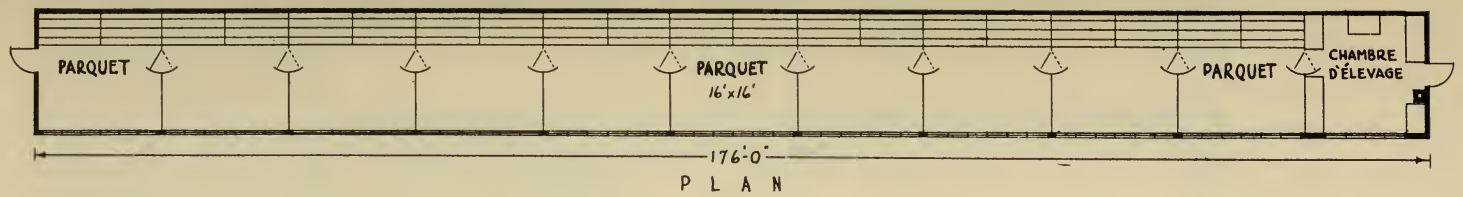
On peut employer les mêmes plans lorsqu'on construit un poulailler d'une plus grande largeur que 16 pieds, mais il faut tenir compte du surplus de bois nécessaire lorsqu'on fait le compte des matériaux.

Lorsqu'on se sert de la cour double recommandée, il faut pratiquer des ouvertures dans le mur de derrière, sous les planches à fientes. Généralement les deux extrémités du poulailler ainsi que le fond sont en planches doubles, du moins jusqu'aux portes. Dans les climats les plus rigoureux on remplit souvent de ripes l'espace entre les deux lambris. Ce système a un grave défaut, cependant, c'est que les rongeurs trouvent dans cet espace un endroit idéal pour se loger d'où il est difficile de les chasser, et les ripes sortent par les trous qu'ils pratiquent dans les murs.



L'équerre au travail. Le cadre est rempli de ciment fin jusqu'à la surface et ce ciment est nivelé à l'équerre. On peut travailler cette surface à la truelle pour la rendre lisse. Lorsque le ciment a durci, on enlève les planches qui le retiennent et on crépit soigneusement les bords du plancher.

Le poulailler d'un cultivateur en hiver. A noter que, même en hiver, les écrans de coton sont tenus couverts pendant la journée.



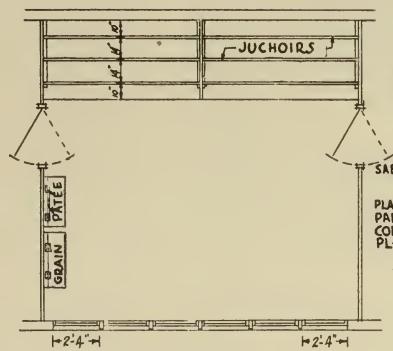
PLAN

POULAILLER POUR COCHETS ET POULES PONDEUSES

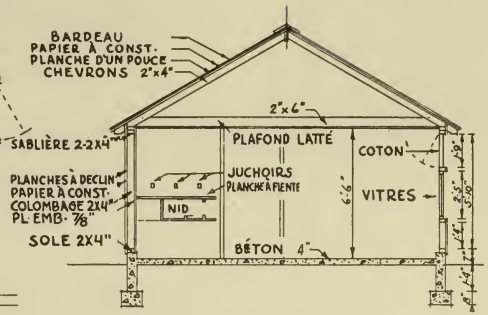
FERME EXPÉRIMENTALE CENTRALE

ECHELLE

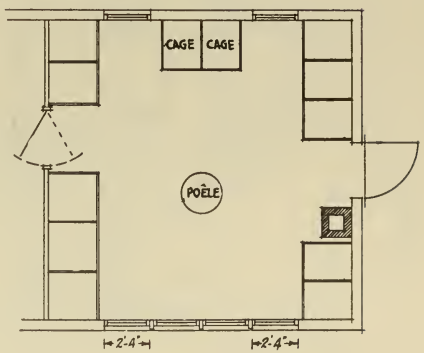
0 10 20 30 40 PIEDS 0 5 10 15 PIEDS



PARQUET



COUPE



CHAMBRE D'ELEVAGE

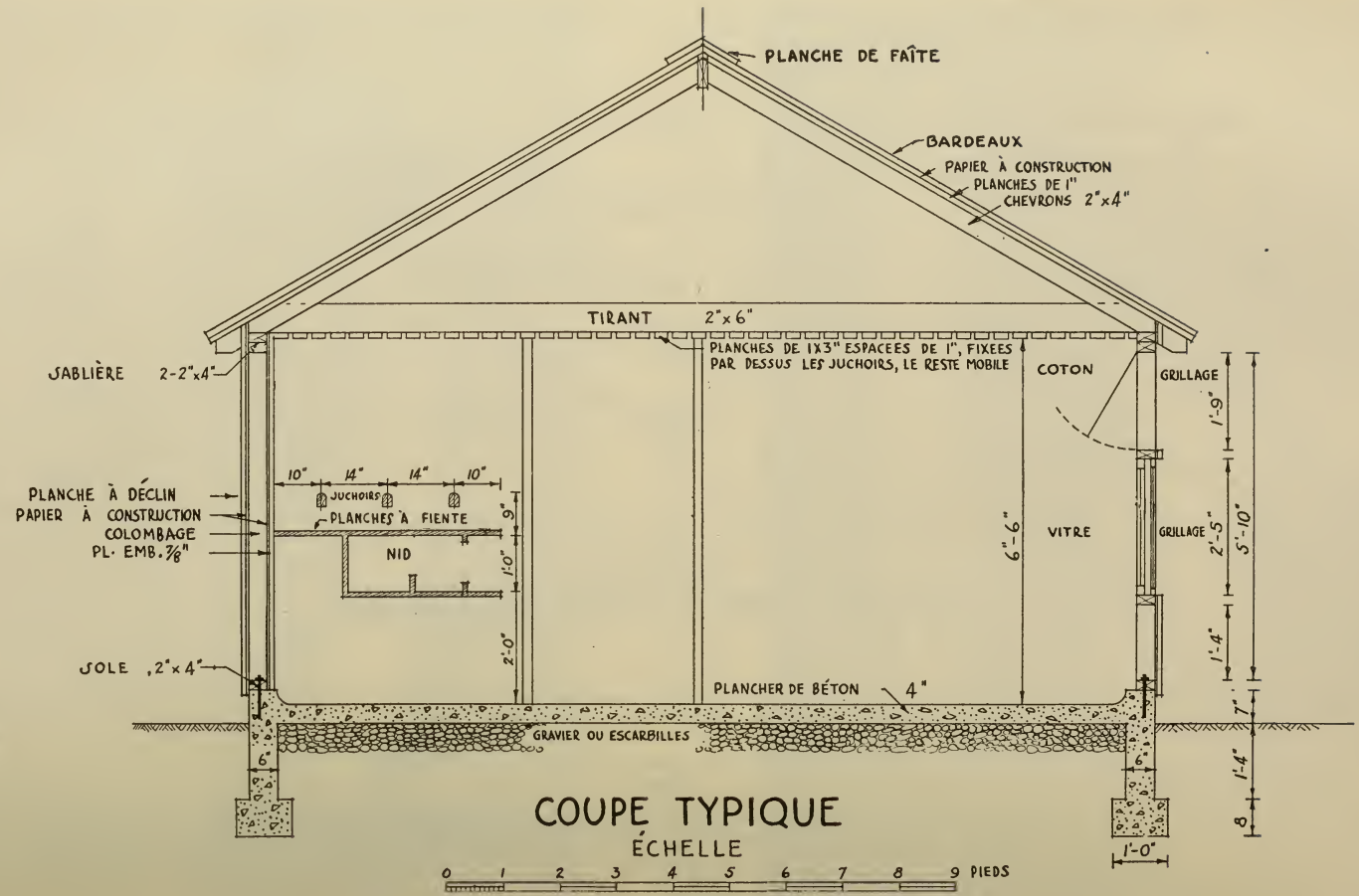


PLANCHE DE FAÎTE
BARDEAUX
PAPIER À CONSTRUCTION
PLANCHES DE 1"
CHEVRONS 2"x4"
TIRANT 2"x6"
PLANCHES DE 1x3" ESPACEES DE 1", FIXEES PAR DESSUS LES JUCHOIRS, LE RESTE MOBILE
COTON
GRILLAGE
SABLIÈRE 2-2"x4"
PLANCHE À DÉCLIN
PAPIER À CONSTRUCTION
COLOMBAGE
PL. EMB. 3/8"
10" 14" 14" 10"
JUCHOIRS
PLANCHES À FIENTE
NID
9"
1'-0"
2'-0"
6'-6"
VITRE
GRILLAGE
1'-9"
2'-5"
5'-10"
1'-4"
7"
1'-4"
8
SOLE 2"x4"
PLANCHER DE BÉTON 4"
GRAVIER OU ESCARBILLES
6"
6"
1'-0"
COUPE TYPIQUE
ÉCHELLE
0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 PIEDS

POULAILLER DE CULTIVATEUR (GRENIER DE PAILLE)—LISTE DES MATÉRIAUX

Soles	100 pieds lin., 2 x 4
Colombages	34 — 2 x 4 x 6′ — 0″
	4 — 2 x 4 x 8′ — 0″, extrémités
	4 — 2 x 4 x 10′ — 0″, extrémités
	60 pieds lin., 2 x 4, tirants.
Sablières	130 pieds lin., 2 x 4
Tirants	26 — 2 x 4 x 16′ — 0″, solives au plafond.
Chevrons	26 — 2 x 4 x 9′ — 6″
Chaperons	4 — 2 x 6 x 10′ — 0″
Juchoirs	6 — 2 x 3 x 15′ — 3″
Pieds des juchoirs	4 — 2 x 4 x 3′ — 6″
Planches à fientes	150 pieds, planches d'1″
Murs	950 pieds, emb. murs extérieurs et autour des juchoirs
Plafond	384 pieds, 1 x 3
Toit	740 pieds, revêtement
	32 pieds lin., 2 x 6, faîte
	34 pieds lin. 1 x 5, couverture du faîte
	34 pieds lin., 1 x 6, couverture du faîte
	5,500 bardeaux
Garniture	70 pieds lin., 1 x 6, gouttières.
	60 pieds lin., 1 x 5, garniture du coin.
Châssis	12 — 6 carreaux 8″ x 10″
Portes	2 — 2′—8″ x 6′—2″, extérieur.
	1 — 2′ x 6″ x 5′—0″ intérieur.
Papier à construction	3 rouleaux
Grillage	150 pieds carrés, grillage
Béton	12½ barils ciment
	4½ verges cubes de sable
	9 verges cubes de pierre ou de gravier

POULAILLERS DE REPRODUCTION OU D'ACCOUPLEMENT

Il y a généralement deux genres de poulaillers de reproduction: le poulailler permanent divisé et le petit poulailler ou poulailler-colonie à deux parquets. Les opinions diffèrent sur la question de savoir lequel des deux est le plus avan-

Poulailler de reproduction, ferme expérimentale centrale. Ce poulailler est le même en tous points que le poulailler pour cent poules dont le plan et la photographie sont donnés sous l'en-tête "Poulailler de ponte"; la seule exception c'est qu'il est divisé en parquets d'accouplement de six pieds par des cloisons temporaires. Il y a des cours sur le devant et par derrière qui sont cultivées et employées alternativement.

tageux. Le poulailler permanent continu, à cloisons mobiles, a cet avantage que sa construction est plus économique, qu'il est plus chaud et qu'il exige beaucoup moins de travail pour soigner les oiseaux. L'outillage et la construction sont les mêmes que pour les poulaillers de ponte. Tout bâtiment de 16 pieds de large avec cloisons mobiles espacées de 6 pieds fait un bon poulailler de reproduction.

Poulailler de reproduction, station expérimentale fédérale, Kentville, N.-E.

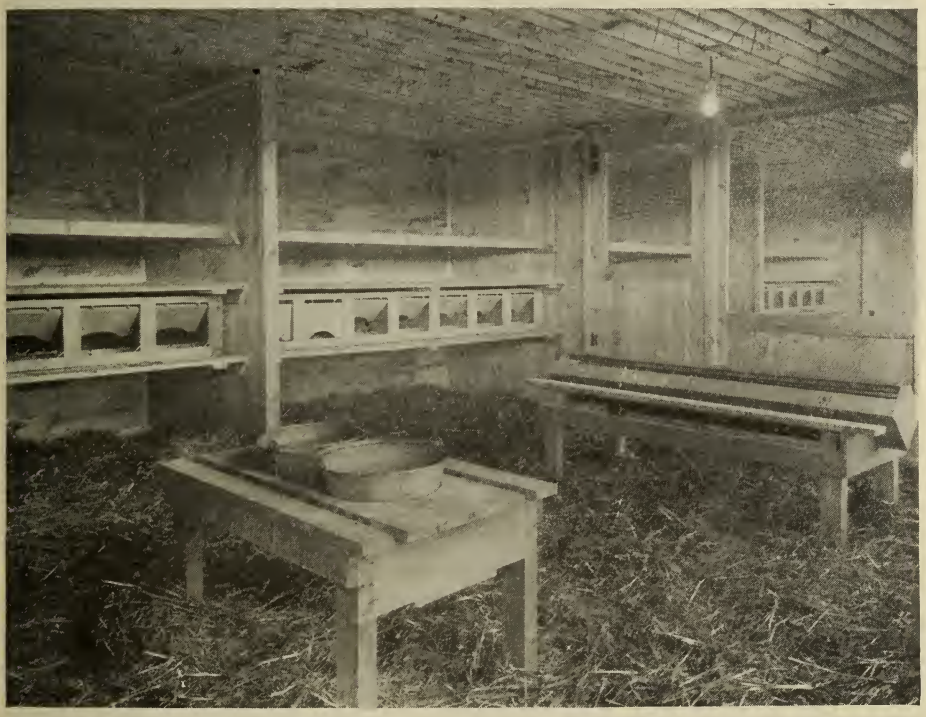
Poulailler de reproduction, à capacité de 300 oiseaux, ferme expérimentale fédérale, Nappan, N.-E.

ARRANGEMENT DE L'INTÉRIEUR

Etendue de plancher.—L'étendue de plancher à réserver pour chaque oiseau dépend de la taille et de la race des oiseaux, de la ventilation et de la façon dont les oiseaux sont nourris.

En général, on laisse de 3 à 6 pieds carrés de plancher pour chaque oiseau; plus la race est légère, moins il faut de place, et plus les parquets sont petits, plus il faut laisser de place pour les oiseaux. De même un poulailler bien ventilé loge plus d'oiseaux par étendue de plancher, et lorsque la nourriture est distribuée de façon à encourager les oiseaux à prendre de l'exercice, on peut mettre plus d'oiseaux dans le poulailler que lorsque les méthodes d'alimentation ne sont pas de nature à fournir de l'exercice.

Juchoirs et planches à fientes.—Les juchoirs doivent être placés au même niveau l'un que l'autre sur le côté qui est le plus éloigné des châssis et de façon à ce que les oiseaux ne soient pas exposés aux courants d'air lorsqu'ils sont perchés. Il faut de sept à dix pouces par oiseau et les juchoirs doivent être placés de 15 à 18 pouces d'espacement.



Intérieur bien arrangé d'un poulailler de 16 par 32 pieds, divisé en deux parquets de 16 par 16 pieds. A noter que les oiseaux ont à leur disposition toute l'étendue du plancher.

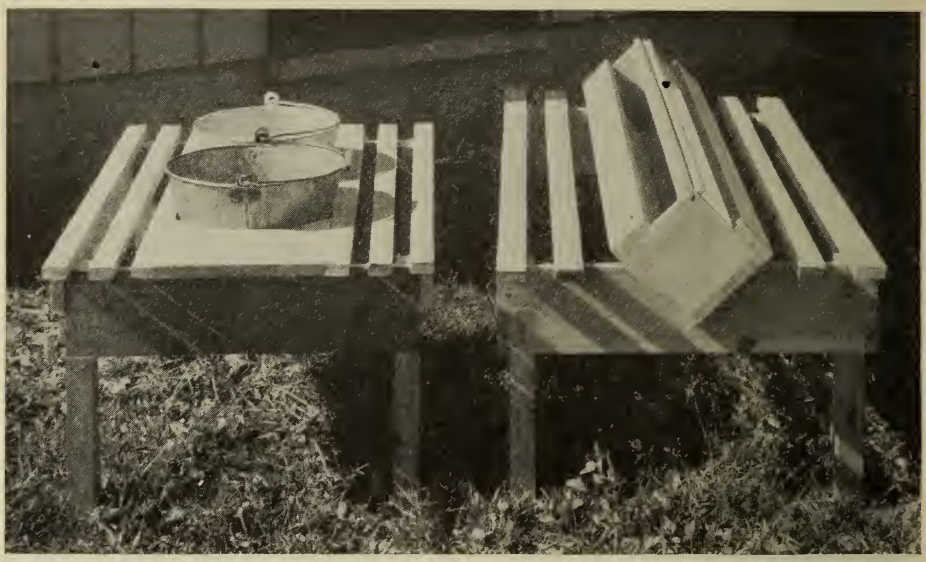
Si l'on se sert d'une planche à fientes, on met les juchoirs à environ 10 pouces par-dessus. C'est une bonne pratique que de recouvrir les fientes d'un grillage pour que les oiseaux ne puissent y toucher. On peut mettre les nids sous les planches à fientes, ainsi que le montre le croquis. Tous les meubles doivent être mobiles pour que l'on puisse les sortir fréquemment pour les nettoyer et les désinfecter.

Trémies, etc.—Les abreuvoirs et les trémies peuvent être placés aux endroits les plus commodes. On trouvera des idées à ce sujet dans le plan de l'intérieur du poulailler. Il faut mettre l'eau dans un endroit où elle peut se garder propre et de façon à ce qu'elle ne se répande pas sur le plancher. Il faut que la trémie soit

assez grande pour accommoder un nombre suffisant d'oiseaux sans encombrement. C'est un avantage que d'avoir un coffre à provisions pour le grain et la pâtée. On a toujours ainsi de la nourriture à portée. Il faut suspendre ce coffre sur des clous plutôt que de le clouer au mur. Toutes les fournitures de ce genre devraient être à bonne hauteur du plancher, afin de laisser le plus de plancher possible pour les oiseaux.

Châssis.—Nous donnons des recommandations pour l'arrangement des fenêtres. Si l'on a un grand poulailler, c'est un avantage que d'avoir un châssis à l'arrière, sous la planche à fientes, mais il faut qu'il soit bien étanche, pour qu'il ne s'y glisse pas de courants d'air lorsqu'il fait froid.

Nids.—En général, les nids sont placés sous les planches à fientes où ils ne sont pas dans le chemin et où il est cependant facile d'en prendre soin. Si toutes les parties du nid et la table sur laquelle il repose sont mobiles, il sera facile de les tenir propres et sans vermine. On met parfois des groupes de nids (nids en batteries) sur les cloisons permanentes, et cet arrangement donne de bons résultats.



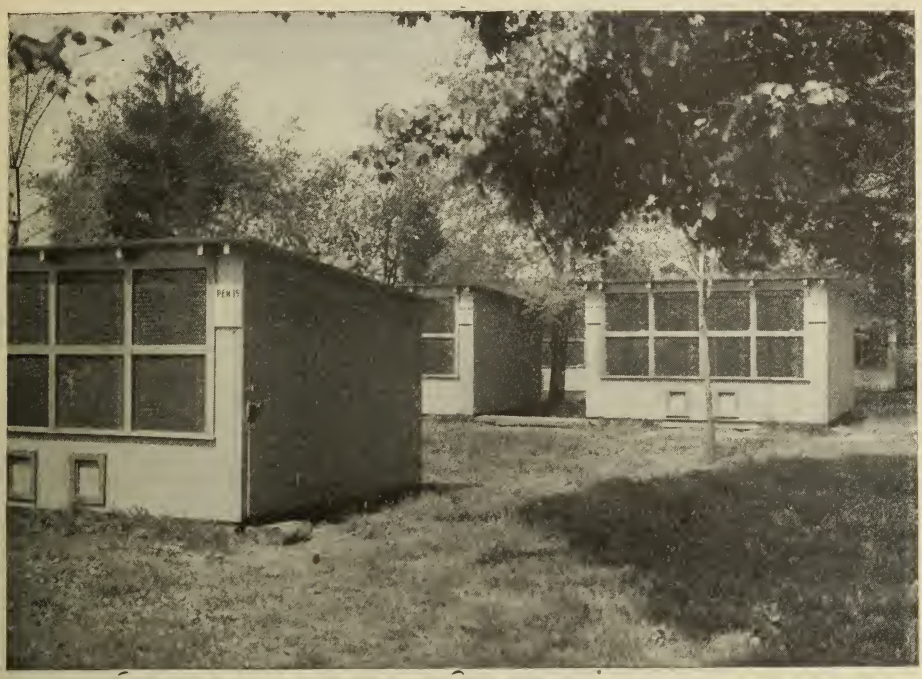
Pâtée, trémie et abreuvoir.

La trémie à pâtée et l'abreuvoir représentés dans la vignette ci-dessus conviennent très bien pour le poulailler de ponte. Il ne se répand jamais de pâtée avec cette trémie. Les plats reposent sur une planche de traverse, fixée aux extrémités du support de l'abreuvoir. On peut rendre la trémie et l'abreuvoir plus commodes sans diminuer leur utilité en rétrécissant le support de quelque quatre pouces de chaque côté et en supprimant la latte extérieure. (Voir fig. "Un intérieur bien arrangé"). Un rouleau rotatoire empêche les oiseaux de se percher sur la trémie. Une bonne dimension pour l'abreuvoir est de 22 par 36 pouces; quant à la trémie elle peut être de 24 par 60 pouces. On peut encore réduire la dimension de l'abreuvoir là où un plat d'eau suffit. La trémie sans support est de 12 par 60 pouces.

POULAILLERS DE CONCOURS

On se sert des deux genres de poulaillers dans les concours, les permanents et les bâtiments colonies. Le poulailler-colonie a cet avantage qu'il peut être isolé et transporté sur sol neuf, ce qui aide beaucoup à prévenir les maladies et à les enrayer si jamais elles faisaient leur apparition dans la basse-cour. Les défauts

principaux du poulailler-colonie sont qu'il faut plus de travail pour nourrir les poules et les contrôler au nid-trappe, ainsi que pour tenir les chemins ouverts en hiver. Il y a aussi les écarts excessifs de température, trop chaude en été et trop froide en hiver, et enfin les frais de construction, qui sont plus élevés.



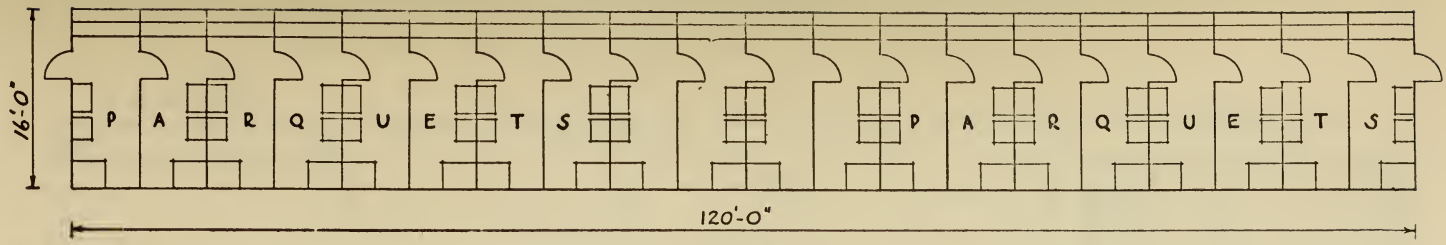
Le poulailler de concours à deux parquets. Ce poulailler coûte cher et n'est pas commode. Il est aujourd'hui remplacé par les bâtiments continus à cours doubles.

Poulailler de concours permanent continu, ferme expérimentale fédérale, Agassiz, C.-B. A noter le devant ouvert et le toit en appentis.

Le poulailler permanent s'est montré très satisfaisant, et nous nous proposons de remplacer les petits bâtiments de ce genre par des grands chaque fois qu'il sera possible de le faire, sur nos fermes expérimentales. Nous donnons des vignettes de ces deux types de poulaillers et des plans de trois types différents de poulailler continu. Le poulailler-colonie, dont les plans sont donnés sous cet en-tête, est semblable au type ordinaire du petit poulailler de concours en usage. Il y en a deux genres: à toit en appentis et à toit à deux versants. Il est à noter que toutes les cloisons, les nids, les planches à fientes, les juchoirs, etc., dans ces poulaillers sont mobiles, ce qui permet de les sortir et de les nettoyer facilement.

Poulailler permanent de concours continu, station expérimentale fédérale, Ste-Anne de la Pocatière, P.Q. Toit à pignon.

Poulailler permanent de concours continu à six sections, quatre parquets par section, station expérimentale fédérale, Lethbridge, Alberta.



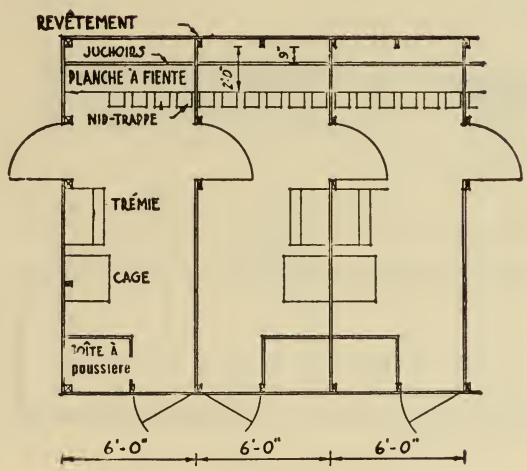
PLAN

TYPE DE LA COLOMBIE BRITANNIQUE

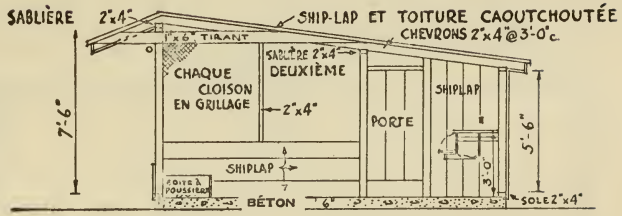
POULAILLER DE CONCOURS DE PONTE

PLAN D'ENSEMBLE 0 10 20 30 40 50 PIEDS

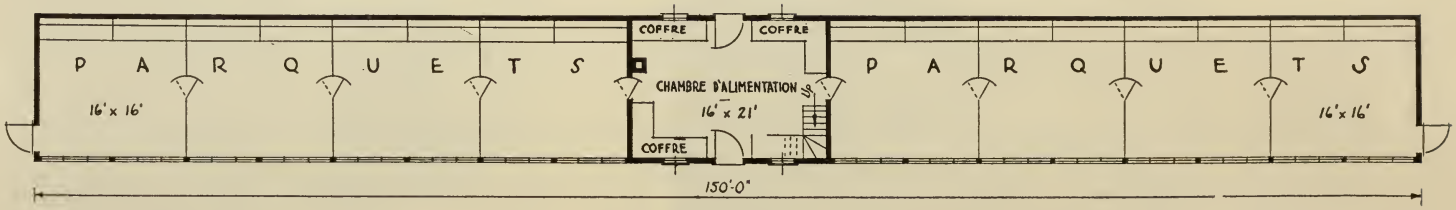
DÉTAILS 0 5 10 15 20 25 PIEDS



PLAN DU PARQUET



COUPE



PLAN

TYPE DES PROVINCES DES PRAIRIES

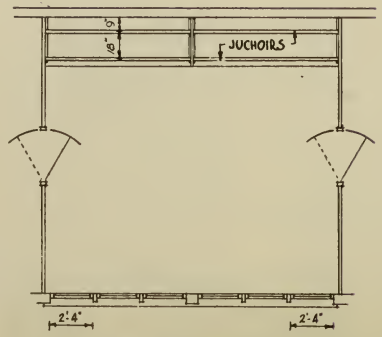
POULAILLER POUR CONCOURS DE PONTE

ECHELLE DU PLAN

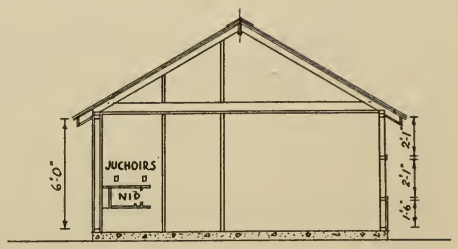
0 5 10 15 20 25 30 35 40 PIEDS

ECHELLE DES DÉTAILS

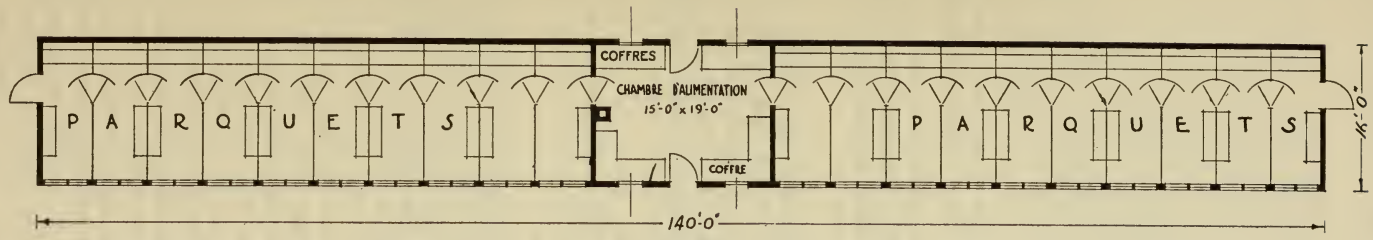
0 5 10 15 20 PIEDS



PLAN DU PARQUET



COUPE



PLAN

TYPE DE L'EST DU CANADA

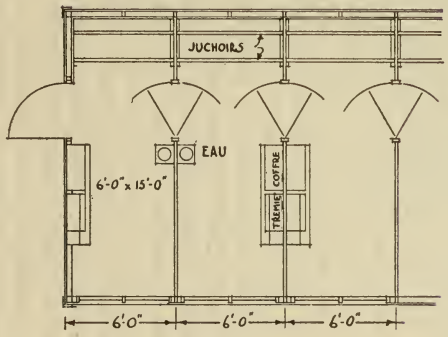
POULAILLER POUR CONCOURS DE PONTE

ECHELLE DU PLAN

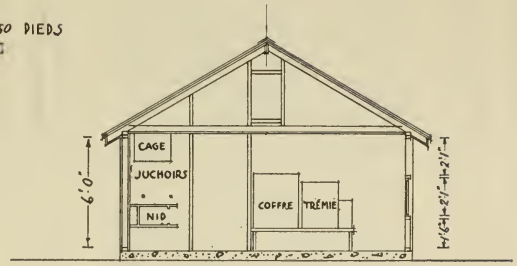
0 5 10 15 20 25 30 35 40 45 50 PIEDS

ECHELLE DES DÉTAILS

0 5 10 15 PIEDS



PLAN DE DÉTAIL



COUPE

CHOSES ESSENTIELLES DANS UN BON POULAILLER

Au point de vue de la poule, le poulailler doit être CONFORTABLE ET HYGIENIQUE. Au point de vue de l'aviculteur, il doit être COMMODE et PEU CHER.

Lorsque nous disons POULAILLER CONFORTABLE, nous n'entendons pas nécessairement un poulailler chaud, mais un poulailler sec,—un poulailler dont les murs ne RESSUENT pas. L'humidité dans un poulailler vient de l'intérieur ou de l'extérieur, ou des deux. Celle qui vient de l'extérieur est causée par le mauvais drainage; c'est à l'emplacement qu'il faut s'en prendre dans ce cas. Celle qui vient de l'intérieur ne dépend pas de l'emplacement; il est parfois difficile d'en déterminer la cause. Cela peut être dû au fait qu'il y a trop de poules dans le parquet, au manque de ventilation, ou aux deux. Nous discutons dans un autre paragraphe la question de la surface du plancher à donner par poule et les systèmes de ventilation, mais ces deux facteurs peuvent être la cause de l'humidité dans le poulailler. Quoi qu'il en soit, si le poulailler est humide il n'y a aucune chance de succès. Voyez donc tout d'abord à ce que l'emplacement soit sec et bien drainé; voyez ensuite à ce que la ventilation soit suffisante, à l'intérieur du bâtiment, pour empêcher le dépôt d'humidité.

Il est inutile de chauffer artificiellement le poulailler au Canada pour la plupart des races. Si l'air est sec et que les poules soient en bonne santé, il est presque impossible qu'elles gèlent. Une poule bien nourrie dans un logement sec est toujours à son aise.

Hygiène.—La propreté et la ventilation assurent une bonne hygiène. La propreté est une condition essentielle dans le logement des volailles. Nous ne voulons pas dire qu'il faut nettoyer et balayer le poulailler tous les jours, mais il faut le nettoyer assez souvent pour qu'il n'y ait pas de mauvaises odeurs ni de vermine. Le nettoyage et la désinfection doivent se faire régulièrement et systématiquement. Plus le système est simple, meilleurs seront les résultats.

La ventilation doit être parfaite; c'est là un détail de très grande importance. Il y aurait beaucoup moins de maladies dans les poulaillers s'ils étaient mieux ventilés. Laissez entrer l'air pur et le soleil en abondance, le poulailler sera sec et les poules se porteront bien.

Commodité.—C'est là une question qui intéresse directement l'aviculteur et indirectement les volailles. Plus il est facile de faire le travail, plus il y a de chances que ce travail sera fait. Le poulailler doit être d'accès facile pour celui qui en prend soin. Souvent on ne réfléchit pas assez à ce détail en plaçant le poulailler. On voit trop souvent des poulaillers qui sont de l'autre côté des étables, aussi loin que possible de la maison. Or, sur une ferme, c'est généralement la femme qui prend soin du poulailler, et souvent son travail est beaucoup plus dur qu'il ne devrait être. Elle met souvent deux fois plus de temps en allées et venues qu'elle ne ferait si le poulailler était mieux placé. Mettez donc toujours le poulailler à un endroit d'accès facile, quel que soit celui qui doit en prendre soin, et arrangez-vous de façon à ce que l'on puisse nourrir ses hôtes sans avoir à courir chercher du grain à la grainerie ou à l'étable. Disposez la barrière, la porte, le passage et tout ce qui se rattache au poulailler, de la façon la plus commode possible. Ce qui est une corvée ennuyeuse dans un poulailler mal arrangé devient un travail facile et agréable dans un bâtiment bien disposé. Or, il est aussi facile d'avoir l'un que l'autre. Ayez donc votre poulailler bien à portée, et arrangez-le à l'intérieur de manière à ce que vous puissiez faire le travail nécessaire dans le moins de temps possible. Si l'on pouvait travailler à l'intérieur du poulailler aussi facilement qu'on le fait à l'intérieur de l'écurie, on verrait beaucoup moins de poulaillers sales, et la basse-cour rapporterait beaucoup plus.

C'est une commodité que d'avoir une barrière qui s'ouvre des deux côtés; cela permet au gardien de porter deux seaux d'eau ou de nourriture. Faites l'ouverture de la barrière assez large pour laisser passer une brouette, et d'une hauteur suffisante pour que vous ne vous heurtiez pas la tête. Mettez un madrier ou une charge de gravier dans les endroits humides afin que vous puissiez passer partout à pied sec. Les bons cultivateurs prennent ces précautions pour tous les autres bâtiments de la ferme; pourquoi donc n'en feraient-ils pas autant pour leur basse-cour? En dedans de la porte, ayez un coffre ou un baril couvert dans lequel les garçons ou l'engagé pourront mettre un sac ou deux de grain en passant à la porte avec une charge. Tenez une carte clouée au-dessus du coffre et sur laquelle vous inscrirez la quantité de grain mise pendant l'année; marquez également sur cette carte les autres renseignements utiles: nombre d'œufs pondus, nombre de poules couveuses ou malades, etc. Au moyen de ce coffre, vous aurez toujours de la nourriture à donner au moment des repas. Ayez une mesure dans ce coffre et grâce à ces dispositions, la distribution des repas deviendra chose facile.

Economie.—Pratiquez toujours l'économie dans la construction du poulailler; on peut facilement aller à l'extrême dans les deux cas; on peut dépenser beaucoup trop sur la construction et l'on peut également ne pas dépenser assez. Le nombre de ceux qui gaspillent de l'argent sur le poulailler est bien faible, il est vrai, mais il y en a pourtant qui sont enclins à donner trop d'attention à l'aspect du poulailler. Peu importe l'aspect; ce qui importe c'est que les poules soient confortables. Il n'est pas juste de charger chaque poule d'une dette de plusieurs dollars par tête lorsque l'on peut, pour un dollar par tête, obtenir un poulailler tout aussi bon. Mais c'est vers l'autre extrême que l'on va ordinairement, c'est-à-dire que le poulailler n'est pas assez bon. C'est une économie que d'avoir un bon poulailler, mais l'on doit s'efforcer de construire un bâtiment qui réponde aux conditions locales tout en coûtant aussi peu que possible.

EMPLACEMENT DE LA BASSE-COUR

L'emplacement est une question d'importance secondaire lorsqu'on emploie des poulaillers mobiles, car on peut changer le poulailler de place tous les jours si c'est nécessaire. Il devient très important au contraire lorsqu'il s'agit de construire une basse-cour fixe, à demeure. Bien des poulaillers de ferme sont situés exactement à l'endroit où ils ne devraient pas être. Parfois cette question de l'emplacement a une telle importance qu'elle détermine le succès ou l'insuccès.

Il faut que l'emplacement soit sec.—Un sol léger est le meilleur, mais ce n'est pas à dire que l'on doive préférer un sol sablonneux; mieux vaut une terre sur laquelle on puisse faire pousser de la verdure qu'un sable pur; ce qui est essentiel c'est que le drainage souterrain soit bon. Lorsque l'on n'a qu'une terre argileuse à sa disposition, il faut l'assécher au moyen d'un bon drainage souterrain. Mettez votre poulailler sur la partie la plus élevée de l'emplacement, pour que toute l'eau de surface s'en éloigne au lieu de s'y rassembler. Evitez surtout les creux, non seulement parce que l'eau s'y rassemble, mais à cause du drainage atmosphérique. Il y a des courants d'air humides et froids dans les creux. L'air froid se dépose dans les endroits bas. Un endroit bas, quoiqu'à l'abri du vent, peut être de plusieurs degrés plus froid qu'un endroit plus élevé, à quelques verges de distance. Le plancher du poulailler doit être de plusieurs pouces plus élevé que le terrain avoisinant, et lorsque le sol est plat, il est bon d'avoir une élévation d'un pied ou plus. C'est un avantage que d'avoir la terre en déclin au sud du poulailler.

Face au soleil.—Le devant du poulailler doit faire face au sud ou au sud-est. Les fenêtres doivent se trouver face à la direction d'où vient le plus de soleil. C'est le soleil qui est le meilleur désinfectant. S'il est impossible de construire un poulailler permanent face au sud, on pourra l'orienter vers le sud-est et même vers l'est et mettre une rangée de châssis le long du fond du poulailler, sous la planche à fientes. Cette disposition donnera de bons résultats. Il faudra veiller à ce que ces châssis soient étanches, pour que les poules ne reçoivent pas de courants d'air.

Brise-vents.—Les poulaillers placés sur une élévation reçoivent plus de vent que ceux qui sont sur un flanc de coteau. Il ne faut pas trop de vent cependant, et il est bon de s'en protéger. S'il existe un groupe d'arbres, un verger, ou un abri quelconque pouvant servir de brise-vent, voire même le côté d'une grange, et si le poulailler peut être placé au sud de cet abri, mettez-le là. Dans certains endroits où soufflent de grands vents, il y aurait avantage à planter un brise-vent artificiel s'il n'en existe pas déjà. Il vaut mieux cependant avoir un emplacement sec, quand bien même il serait un peu exposé aux vents, qu'un endroit humide, entouré de brise-vents.

Extension.—Lorsque l'on construit des poulaillers permanents, c'est-à-dire des bâtiments qui doivent durer plusieurs années, il est bon de songer à l'avenir. Faites donc votre plan de façon à pouvoir agrandir votre poulailler à mesure que vous développerez vos opérations d'élevage. Vous aurez sûrement des ennuis si vous mettez vos poules dans des poulaillers ou dans des enclos trop petits. Arrangez-vous de façon à avoir la place nécessaire pour pouvoir un jour agrandir la basse-cour.

POULAILLERS-COLONIES

Le poulailler-colonie est un des types les plus utiles pour le cultivateur et l'aviculteur. On peut s'en servir pour les poussins, pour l'élevage, pour la ponte ou pour l'accouplement.

Si l'on s'en sert comme poussinière, il faut en sortir les nids, planches à fientes, juchoirs, etc., toutes choses qui sont faites mobiles pour faciliter le nettoyage et pour alléger le bâtiment lorsqu'ils sont sortis. On y installe un poêle-éleveuse à charbon avec capuchon ou un appareil de même genre, et une sortie permanente pour le tuyau, et l'on a un bâtiment idéal pour l'élevage. Lorsqu'on emploie le poulailler-colonie pour l'élevage, on enlève le poêle et l'on met des juchoirs temporaires sur le côté le long du bâtiment. Pour l'éducation des poussins et pour l'élevage le poulailler-colonie présente cet avantage très important que l'on peut facilement le transporter sur terre fraîche au moyen d'un attelage ou d'un tracteur. Enfin, lorsqu'on s'en sert pour les poules pondeuses, il suffit de remettre à sa place le matériel indiqué plus haut (juchoirs, nids, etc.). Le même matériel sert pour le poulailler d'accouplement, mais il faut bâtir une cloison temporaire pour faire deux parquets.

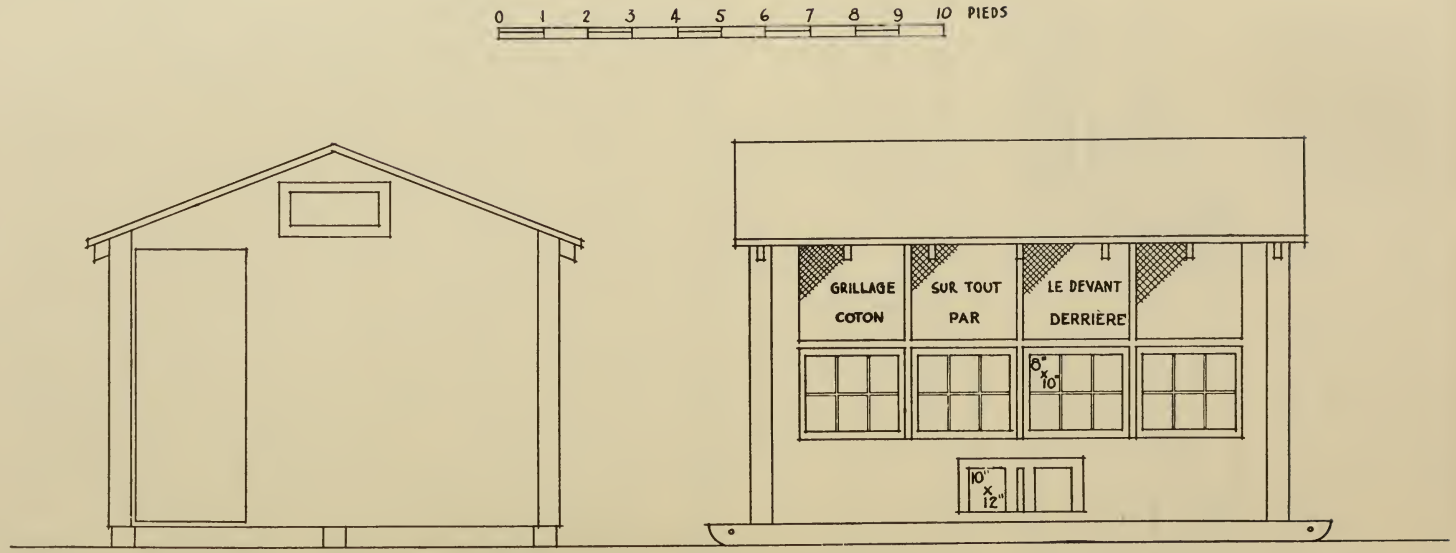
Lorsqu'on emploie le poulailler-colonie de la façon que nous venons de dire, il est absolument essentiel, pour prévenir les maladies, de le nettoyer et de le désinfecter fréquemment entre l'éducation des poussins, l'élevage, la ponte et la période de reproduction. Il faut aussi le déplacer sur une courte distance aussi souvent que possible, car la terre devient nue et contaminée autour du bâtiment. Lorsqu'on emploie ce poulailler pour les fins qui précèdent il n'y a pas de matériel sans emploi pendant une saison quelconque de l'année.

On pourrait aussi employer une partie du poulailler de ponte comme éleveuse et la transférer à un poulailler d'élevage, représenté plus loin dans ce bulletin (voir " Eleveuse de plein air ") sans se servir d'une poussinière. La plupart des cultivateurs n'ont pas les moyens de se construire un poulailler d'élevage permanent qui n'est employé que pendant une courte période de l'année.

POULAILLER-COLONIE—TOIT À DOUBLE VERSANT

Lisses	3 — 6″ x 6″ x 14′ — 0″
Soles	2″ x 4″ x 44′ — 0″
Sablières	2″ x 4″ x 24′ — 0″
Colombages	24 — 2″ x 4″ x 6′ — 0″
Tirant	5 — 2″ x 4″ x 10′ — 0″
Chevrons	10 — 2″ x 4″ x 6′ — 0″
Planches du faîte	2 — 1″ x 6″ x 12′ — 0″
Planches du toit	27 — 1″ x 3″ x 12′ — 0″
Revêtement emb. de $\frac{7}{8}$″	375 pieds.
Planche du toit de 1″	150 pieds
Plancher de 1″	120 pieds
Papier à toiture ou bardeaux	150 pieds carrés
Gouttières et garnitures	100 pieds, 1″ x 5″
Juchoirs	2 — 2″ x 3″ x 12′ — 0″
Papier à construction	400 pieds carrés
Grillage	50 pieds carrés
Châssis	4 — 6 carreaux, 8″ x 10″
	1 — châssis abaissé 1′ — 0″ x 2′ — 0″
Portes, 1 ou 2, comme on le désire	— 2′ — 6″ x 6′ — 0″

POULAILLER COLONIE MOBILE



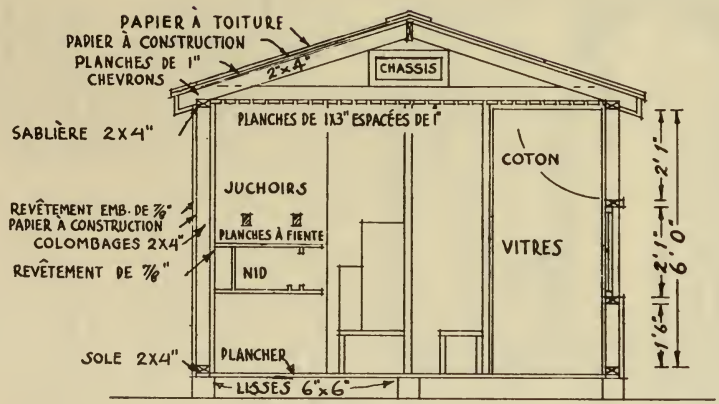
ELÉVATION DE DERRIÈRE

ELÉVATION DE DEVANT

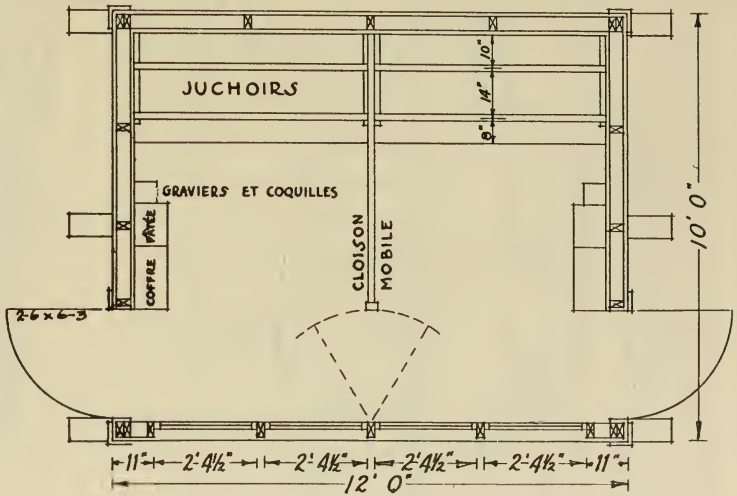
POULAILLER COLONIE MOBILE

ECHELLE

0 1 2 3 4 5 10 PIEDS



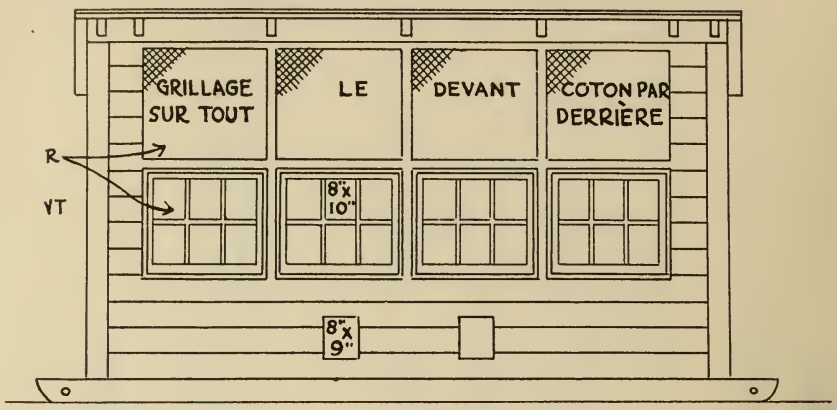
COUPE

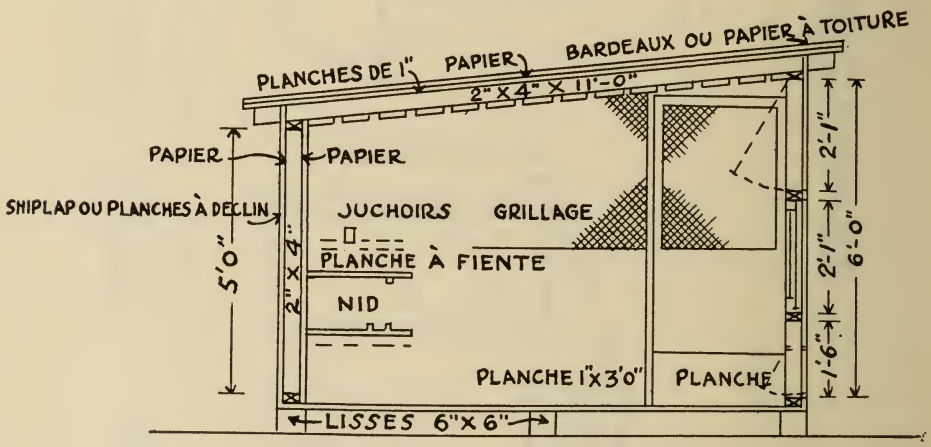


PLAN

POULAILLER-COLONIE À TOIT EN APPENTIS

Le plan du plancher de ce genre de poulailler-colonie est identique à celui du poulailler-colonie à toit à pignon, dont les plans détaillés ont été donnés dans la partie qui précède. L'élévation de devant et la section transversale pour le type avec toit en appentis sont données ci-dessous.





POULAILLER-COLONIE—TOIT EN APPENTIS

Lisses	3 — 6″ x 6″ x 14′ — 0″
Soles	2″ x 4″ x 44′ — 0″
Sablières	2″ x 4″ x 24′ — 0″
Colombages	9 — 2″ x 4″ x 6′ — 0″
	9 — 2″ x 4″ x 4′ — 6″
	2″ x 4″ x 32′ — 0″ (extrémités)
Chevrons	7 — 2″ x 4″ x 11′ — 0″
Revêtement emb. $\frac{7}{8}$″ T. & G.	310 pieds
Planches du toit 1″	150 pieds
Plancher de 1″	120 pieds
Papier à toiture ou bardeaux	150 pieds carrés
Juchoirs	2 — 2″ x 3″ x 12′ — 0″
Papier à construction	375 pieds carrés
Grillage	50 pieds carrés
Châssis	4 — 6 carreaux 8″ x 10″
Porte	1 — 2′ — 6″ x 5′ — 8″

POULAILLERS D'INCUBATION

En recommandant le meilleur genre de poulailler d'incubation, nous nous guidons uniquement sur les principes qui favorisent les bonnes éclosions. Jusqu'ici, c'est la cave qui s'est montrée la meilleure sous ce rapport, surtout parce que la température peut y être tenue plus égale. Une cave est en effet moins affectée par les conditions extérieures de température que toute autre partie du bâtiment; c'est aussi parce que l'air est toujours assez humide, à cause de l'humidité que le mur absorbe du sol extérieur. On peut aussi facilement arroser un plancher de ciment pour augmenter la proportion d'humidité de l'air, laquelle règle, dans une large mesure, la proportion d'humidité dans la machine, un facteur d'importance considérable dans l'incubation. Les points les plus importants dont il faut tenir compte dans le choix d'un emplacement pour un incubateur sont la bonne ventilation, l'absence des courants d'air, l'égalité de la température et la suffisance d'humidité.

On a conduit des incubateurs avec succès dans presque tous les genres de poulaillers, depuis la maison du propriétaire jusqu'au caveau à racines, et l'on a obtenu des résultats variables suivant la façon dont les conditions mentionnées plus haut ont été remplies.

L'expérience nous a enseigné que pour la plupart des machines à plus faible capacité que l'incubateur mammouth, une température régulière de 103 degrés F., est la meilleure, tandis qu'une humidité relative de 60 à 65 pour cent dans la machine paraît donner de bons résultats; ce sont là des conditions que l'on ne peut atteindre facilement que dans une bonne chambre à incubateur.

Tous les châssis et les autres ouvertures pour l'éclairage ou la ventilation doivent être assez hauts à partir du sol, pour que les machines ne reçoivent pas de courants d'air; il faut aussi qu'elles soient couvertes pour empêcher la lumière directe du soleil, qui causerait des écarts trop considérables de température.

Si l'on n'a pas de cave, la chambre à incubateur devrait être construite là où le drainage atmosphérique est bon et dans un endroit qui ne soit pas exposé aux grands vents.

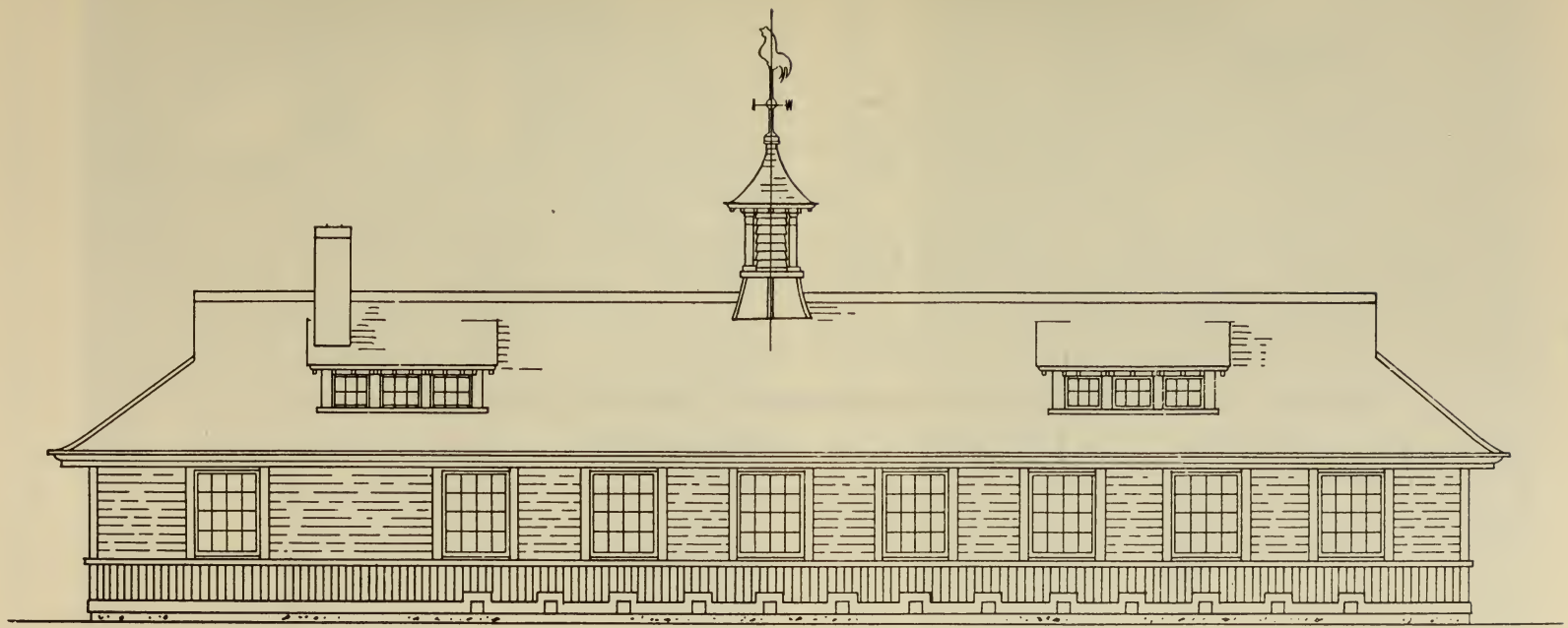
POUSSINIÈRES

On a employé un très grand nombre de types différents de poussinières qui ont toutes bien réussi, mais trois seulement de celles-ci se distinguent spécialement, savoir: la longue poussinière à chauffage central par tuyaux d'eau chaude, le bâtiment permanent à poêle à l'huile ou au charbon, et le poulailler-colonie mobile à poêle-éleveuse, à l'huile ou au charbon. Le poulailler-colonie est peut-être le plus apprécié de tous ces genres; on se sert de poêles à charbon ou à pétrole, avec capuchon. On a obtenu des résultats plus satisfaisants avec ce genre de poulailler et le poêle à charbon qu'avec tout autre type. On donne de plus en plus la préférence aujourd'hui au long bâtiment permanent, divisé par des cloisons et muni d'un poêle-éleveuse à charbon, parce que les poussins sont tous groupés ensemble pendant la période où ils exigent de la chaleur. Il faut avoir soin d'éviter l'encombrement des poussinières, car si la maladie s'établit dans des conditions d'encombrement, il est presque impossible de la maîtriser. Ceci ne veut pas dire que les petites poussinières soient à préférer à celles de grande capacité.

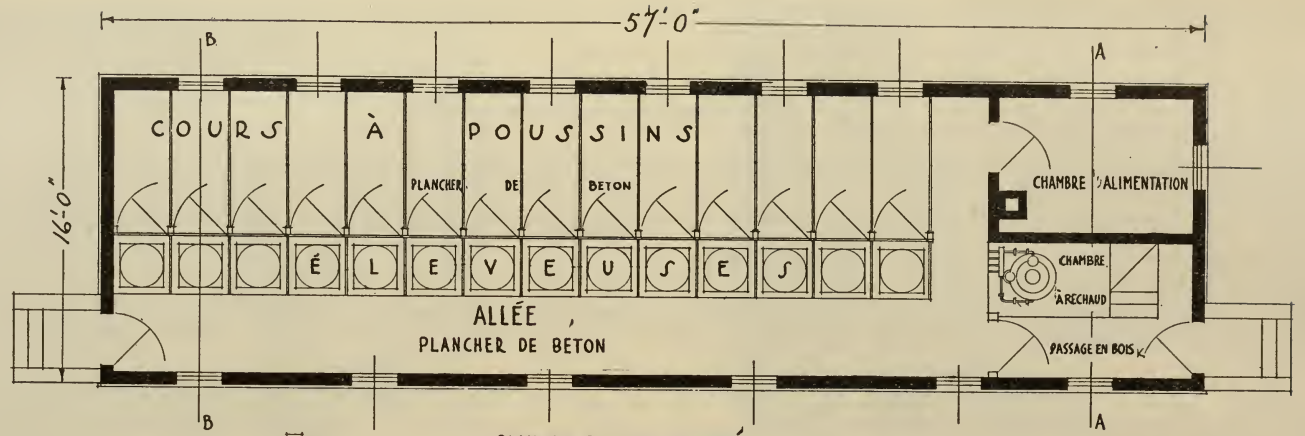
Pour les poussinières longues continues, de petites cours de ciment sont peut-être les meilleures, car les cours de terre se contaminent facilement et il en résulte des pertes. Les cours de ciment permettent aux oiseaux de sortir au soleil et on peut les nettoyer facilement. Lorsque les poussins n'ont plus besoin de chaleur, on peut les transporter sur un enclos propre.

Intérieur d'une poussinière, Ottawa.

Poussinière continue, ferme expérimentale centrale, Ottawa. On trouvera plus loin les plans détaillés de cette poussinière.



Poussinière continue—élévation du sud.

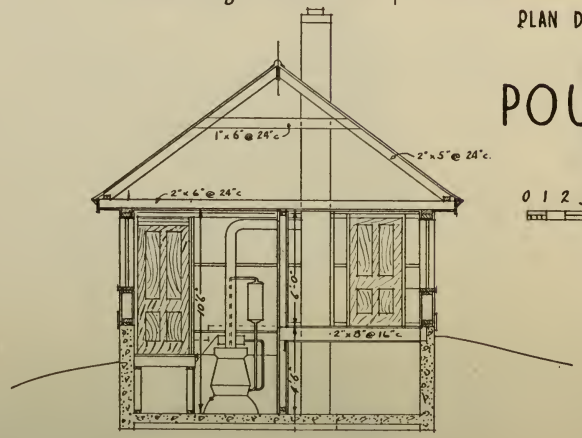


PLAN DU REZ-DE-CHAUSSÉE

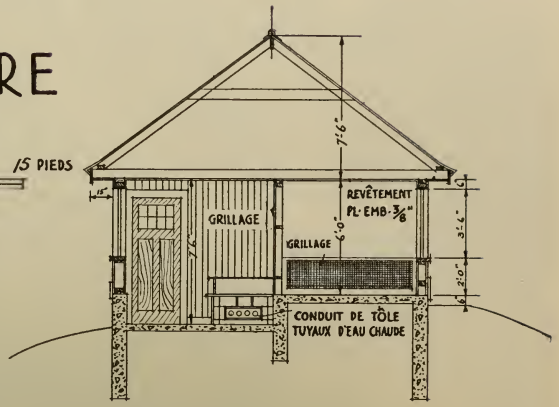
POUSSINIÈRE

ECHELLE

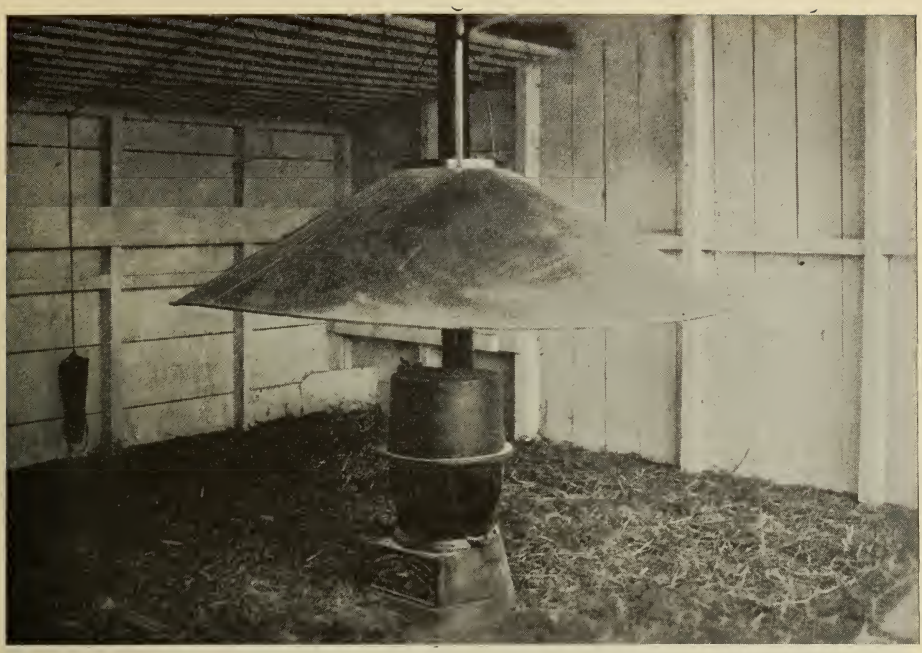
0 1 2 3 4 5 10 15 PIEDS



COUPE SUR A - A



COUPE SUR B - B



Poulailler-colonie avec éleveuse. Eleveuse chauffée au charbon dans un poulailler-colonie pour les poussins. Ces réchauds sont faits de plusieurs grandeurs. Ils peuvent loger de 200 à 1,000 poussins. Ils sont économiques au point de vue de la main-d'œuvre et du combustible. Ils sont très satisfaisants pour des groupes de poussins plus ou moins nombreux.

Poulailler-colonie à deux parquets (voir plans page 24), employé comme éleveuse. On a enlevé la cloison temporaire et on y a installé le poêle-éleveuse à charbon.

Poussinière continue, ferme expérimentale fédérale, Brandon, Man. On emploie quatre poêles-éleveuses à charbon, un pour chaque parquet.

CABANE D'ÉLEVAGE DE PLEIN AIR

Pendant les chaleurs de l'été et de l'automne, il n'est pas nécessaire d'avoir un poulailler fermé pour les sujets d'élève. Nous donnons dans la page suivante les plans et la photographie d'un bâtiment économique, facile à transporter et qui a donné de très bons résultats. La construction de ce bâtiment est très simple. On peut le démonter en six morceaux. Comme il est construit sur des lisses on peut le traîner sur de courtes distances au moyen d'un attelage. Nous donnons également une photographie et le plan d'une bonne trémie de plein air.

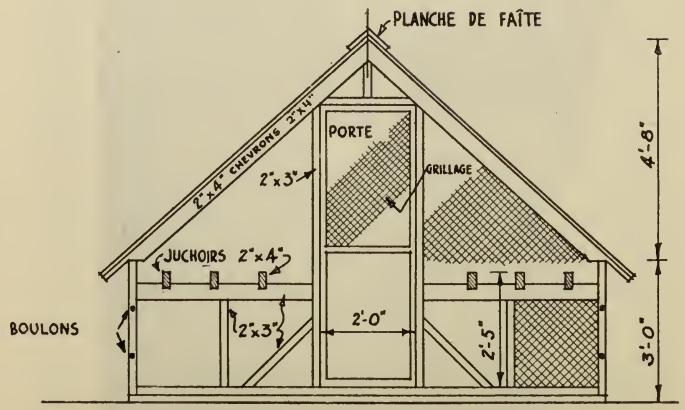
Une cabane très utile pour l'élevage en plein air. A noter la grande trémie de plein air dont le plan est donné plus loin.

Poulailler-colonie à deux parquets employé pour l'élevage.

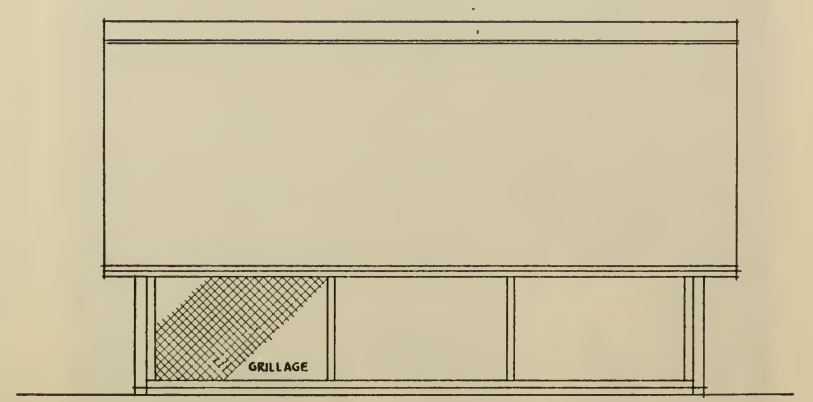
CABANE DE PLEIN AIR, À JUCHOIRS

ECHELLE

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 PIEDS



ELÉVATION DE FACE

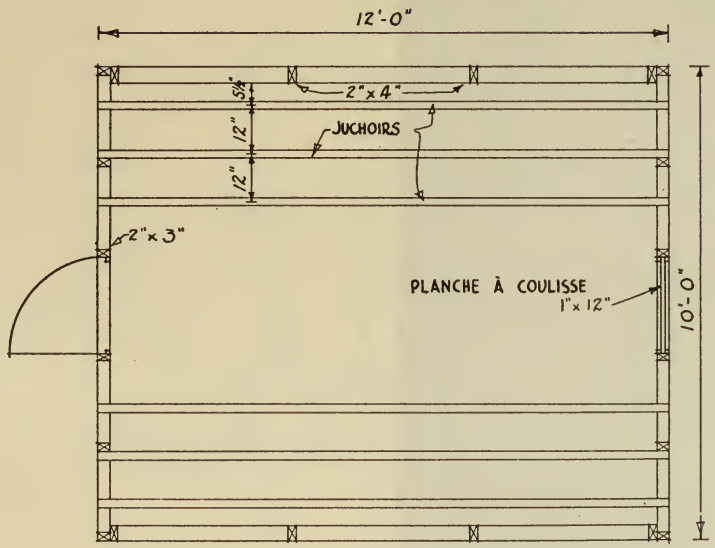


ELÉVATION DE CÔTÉ

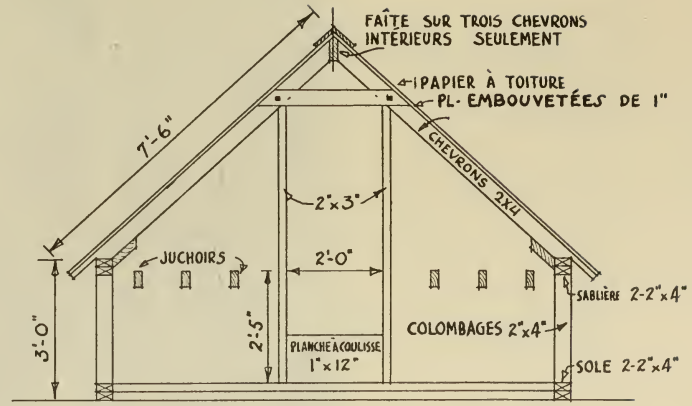
CABANE DE PLEIN AIR, À JUCHOIRS

ECHELLE

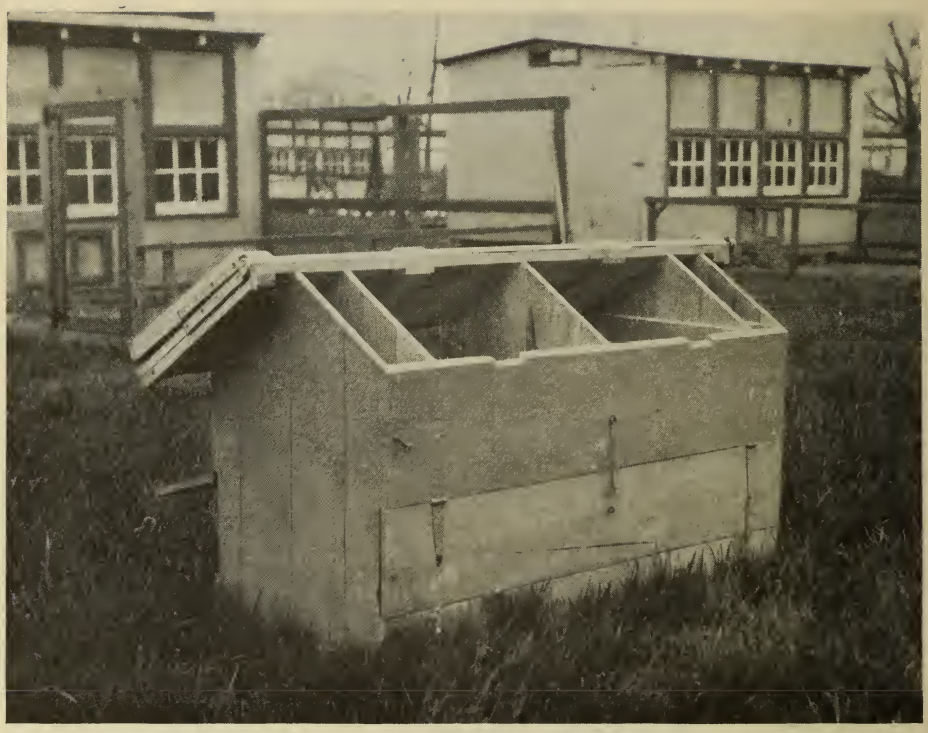
0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 PIEDS



PLAN

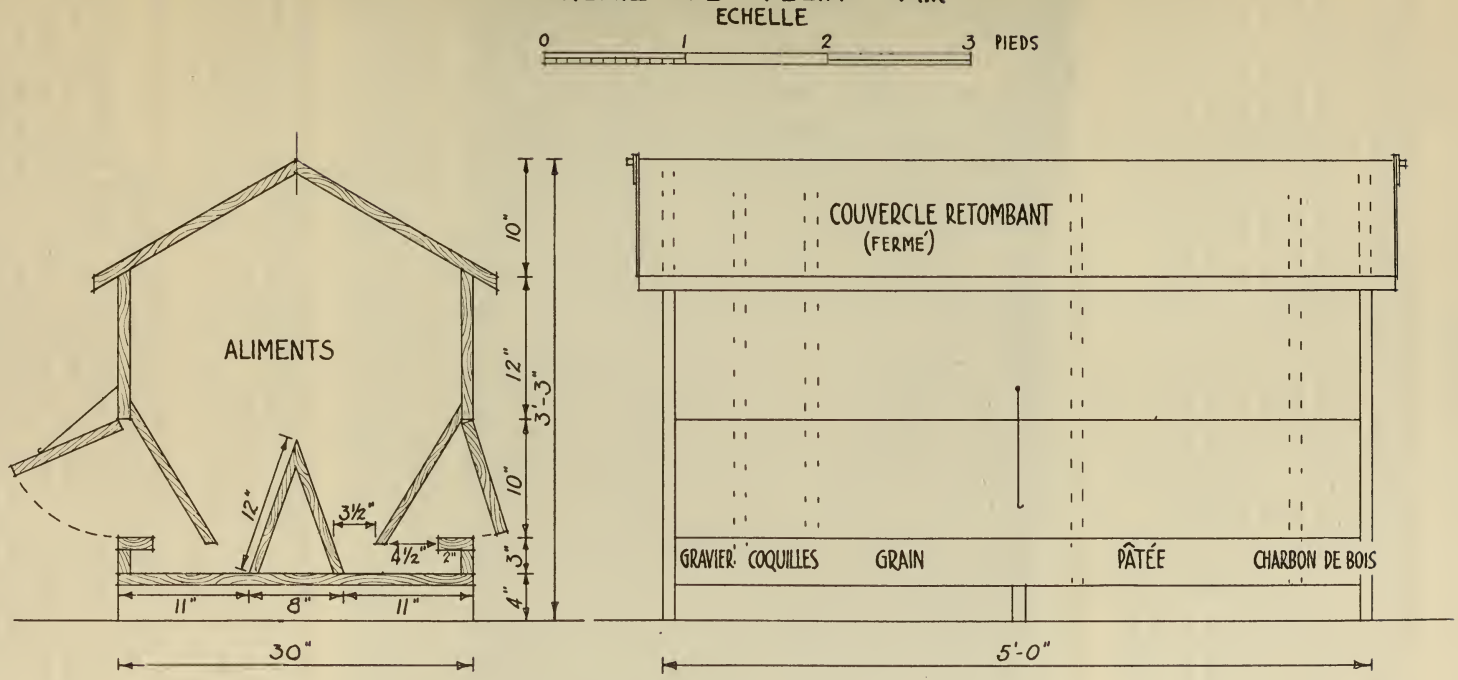


COUPE



Grande trémie de plein air à compartiments avec coffre fermé sur l'un des côtés.

TRÉMIE DE PLEIN AIR

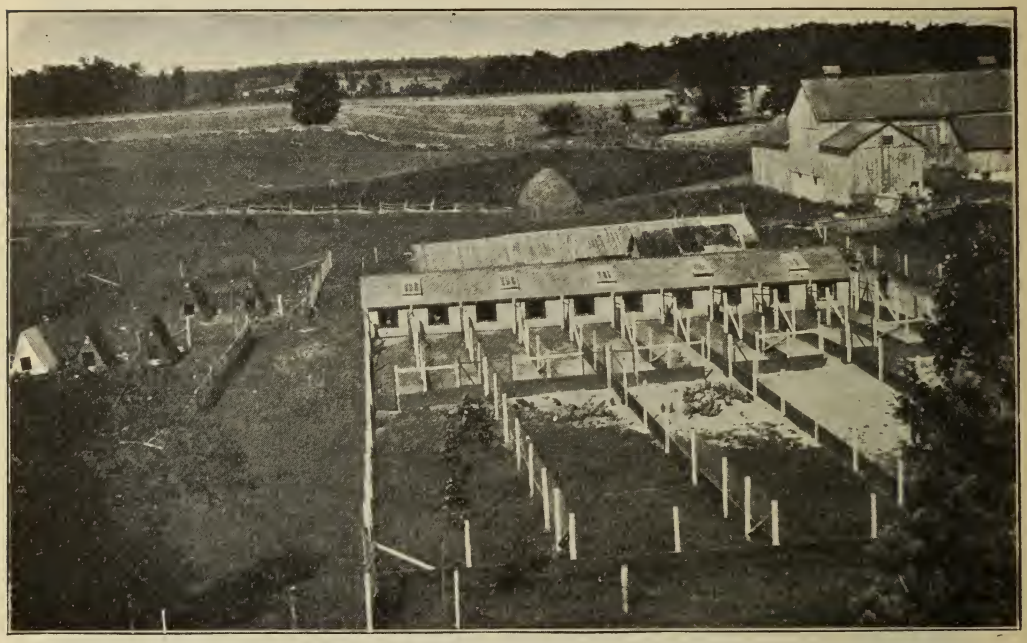


L'élévation du devant et la coupe de cette trémie sont présentées à la page 36. Le dessus est recouvert de papier à toiture qui s'arrête au faîte, lequel est recouvert d'une bande de toile solide, fixée avec de la peinture à ciment, ce qui empêche complètement l'entrée de l'eau.

COURS

Les cours contiguës aux poulaillers n'ont pas reçu dans le passé le soin qu'elles exigent et ce sont elles qui amènent très souvent la maladie chez les volailles.

En général, les cours devraient être grandes et chaque poulailler devrait en avoir au moins deux, une sur le devant du poulailler et l'autre à l'arrière. On peut ainsi changer d'une cour à l'autre tous les ans. Pendant l'année où les oiseaux sont dans la cour du sud, on cultive une récolte dans la cour du nord. On recommande parfois d'employer ces enclos pour le jardin de la maison. C'est là un arrangement très satisfaisant si l'on y sème du trèfle ou d'autres plantes fourragères assez tôt pour donner de la verdure l'année suivante lorsqu'on met les oiseaux dans cet enclos.



Trop de cours. Dans ce poulailler où il n'y a pourtant qu'une race de volailles, le cultivateur avait fait quinze cours différentes. Les cours lui ont coûté presque autant que le poulailler lui-même. Il est presque impossible de cultiver des enclos de ce genre. A noter l'état nu des enclos

Evitez autant que possible d'employer des clôtures à l'intérieur. S'il est nécessaire de diviser une grande cour en petites cours pour l'accouplement, les clôtures temporaires sont les meilleures. Moins il y a de clôtures et de petites cours, plus il est facile de cultiver les enclos et la culture est essentielle pour la bonne hygiène des oiseaux.

Ne mettez jamais les oiseaux sur un terrain qui leur a servi de cour l'année précédente, à moins qu'il ait été cultivé dans l'intervalle.

Ce que nous venons de dire s'applique aux poules pondeuses et aux sujets de reproduction, et l'on ne saurait prendre trop de soins pour conserver les oiseaux en bonne santé au moyen de cours propres. Ceci s'applique avec plus de force aux poulets jeunes et qui se développent. La santé des poulets dépend à tel point de l'état de la cour, que lorsqu'on emploie des poulaillers permanents

pour l'élevage et de petites cours pour l'exercice, il vaut mieux cimenter la petite cour. On peut ainsi la nettoyer beaucoup mieux que si elle était recouverte d'herbe ou de terre.

Lorsqu'on emploie pour l'élevage des bâtiments mobiles il faut avoir soin de mettre de la terre neuve, non seulement chaque année mais même pour chaque couvée, ce qui est encore préférable. Il en est de même pour l'élevage; il vaut mieux alterner les enclos d'élevage avec d'autres récoltes et tenir les poussins toujours sur terrain frais à partir du moment où ils sortent de l'œuf jusqu'à ce qu'ils soient vendus ou mis en quartiers d'hiver. Une précaution importante est de ne jamais encombrer les cours. Si on ne peut s'en dispenser, il vaut mieux tenir les poussins à l'intérieur ou sur des cours de ciment; sinon n'essayez pas d'élever des poussins, car la maladie fera son apparition tôt ou tard. Un assolement de quatre ou cinq ans, avant de remettre les volailles sur le même champ, est généralement satisfaisant. Le trèfle, la luzerne ou les plantes sarclées sont excellents pour nettoyer le sol dans les années d'intervalles.

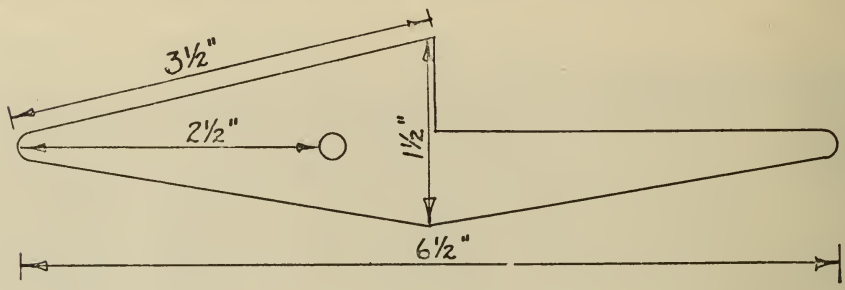
Cours mises en culture dans un assolement de tabac. A noter l'absence de clôtures à l'intérieur, facilitant ainsi la culture.

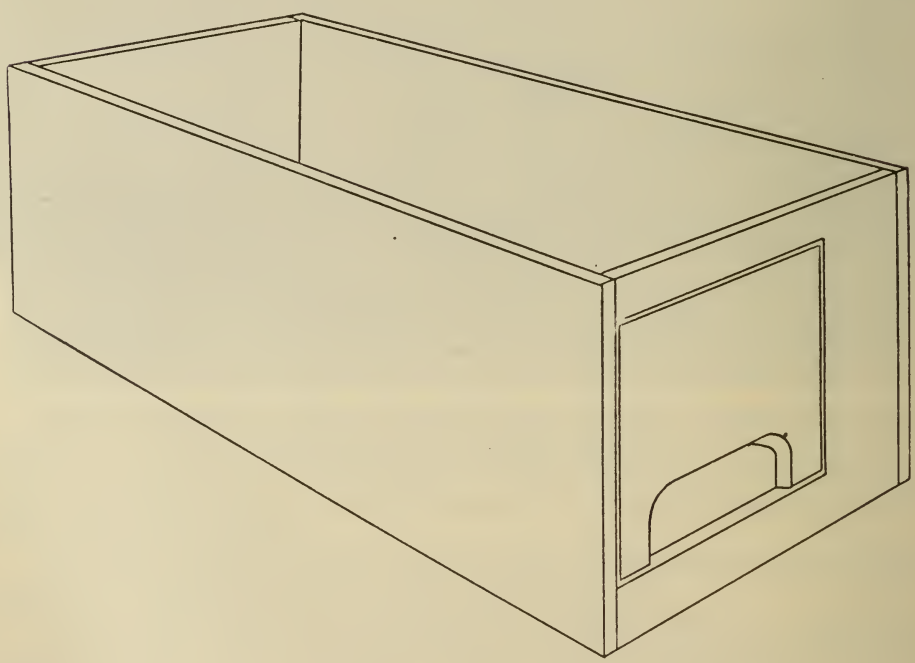
UN BON NID-TRAPPE

Aucun parquet d'élevage n'est complet sans nid-trappe. Le nid que représente ce plan a donné d'excellents résultats. Un grand nombre de types différents ont été employés à la ferme expérimentale centrale. Nous préférons celui-ci aux autres. Les dimensions sont pour les grosses poules. Ces dimensions peuvent être réduites lorsque les races de poules que l'on garde ne sont pas d'aussi grande taille.

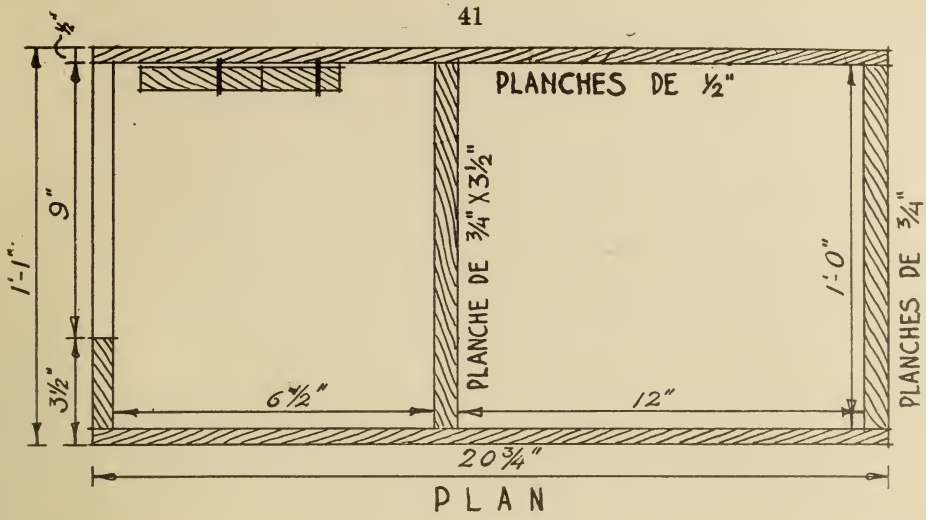
DÉTENTE POUR NID-TRAPPE

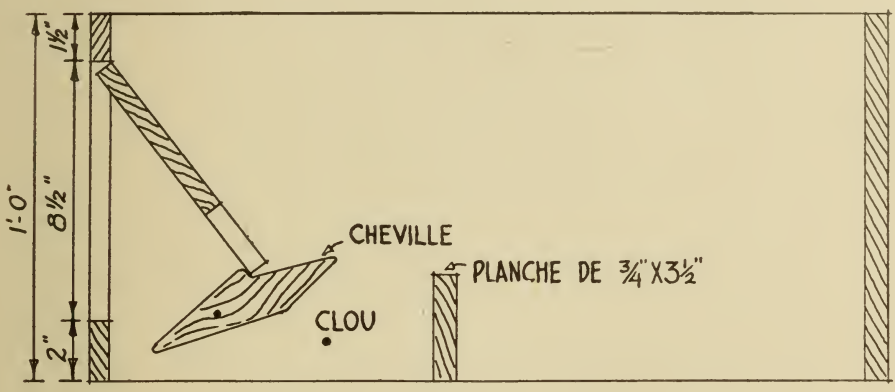
Morceau de bois franc de 1″



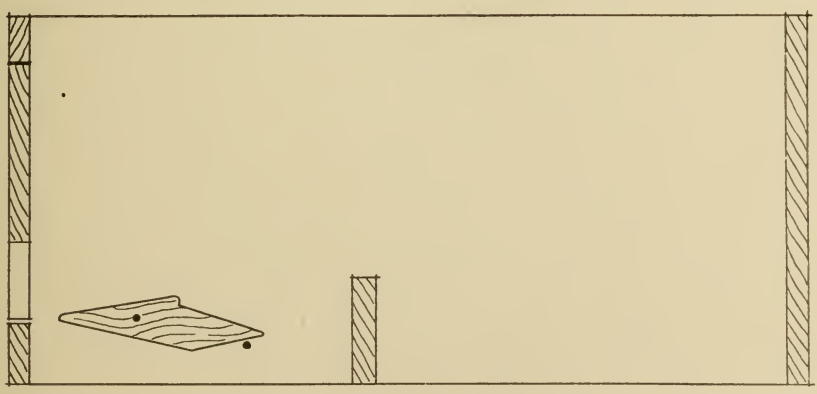


CROQUIS DU NID-TRAPPE





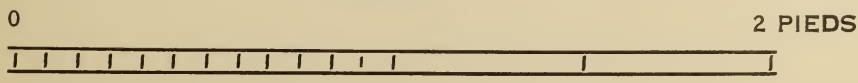
COUPE - PORTE OUVERTE



COUPE - PORTE FERMÉE

NID - TRAPPE

ECHELLE



OTTAWA
F. A. ACLAND
IMPRIMEUR DE SA TRÈS EXCELLENTE MAJESTÉ LE ROI
1930